



Trimestriel n°06 \* Année 2022 \* Juillet - Août - Septembre 2022

Bulletin de liaison des Frères des Ecoles chrétiennes du District du Congo Kinshasa  
Editeur - responsable : Nsukula Bavingidi Pie \* Directeur de publication : Roger Masamba

# LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES, DISTRICT DU CONGO-KINSHASA PLEURENT LE FRERE FIRMIN PHAMBU NTOTO



*Hommage au Cher*  
**FRÈRE FIRMIN  
PHAMBU  
NTOTO**

**1959-2022**

**"J'ADORE LA CONDUITE DE DIEU  
EN TOUTE CHOSE À MON EGARD"**

*Repose en paix Prof!*

## SOMMAIRE

**SCOLASTICAT INTERNATIONAL  
DE LA SALLE A NAIROBI HONORE  
PAR LA PREMIERE VISITE DU CHER  
FRERE SUPERIEUR GENERAL EN AFRIQUE**

Page 9

**LA FAMILLE LASALLIENNE  
SENSIBILISEE AUX PRESCRITS  
DE L'ACCORD SPECIFIQUE  
SUR L'EDUCATION**

Page 28

**SOUTENANCE D'UNE THESE :  
FRERE LUHEHO MBETENGUY ELOI  
PLOCLAME DOCTEUR EN SCIENCES DE  
L'EDUCATION, SPECIALISATION  
EN ADMINISTRATION  
ET POLITIQUES DE L'EDUCATION**

Page 23

**CIL 2022 : FORMATION  
DES FORMATEURS ET FUTURES  
FORMATRICES**

Page 31

# Adieu Frère Firmin !



**E**n date du 30 juillet 2022, il a plu au Très-Haut de rappeler auprès de lui son serviteur répondant au nom de Firmin Phambu Ntoto. Cet illustre disparu, alors Frère Visiteur Provincial, Représentant légal de l'Institut des Frères des Ecoles Chrésiennes, District du Congo-Kinshasa, de 2013 à 2019, a tiré sa révérence la veille de la retraite annuelle des frères.

Comme le témoignent ses

confrères et connaissances, Feu Firmin Phambu Ntoto a connu un parcours élogieux, de par l'éducation reçue de sa famille biologique et qui sera complétée à l'école à travers l'instruction. Ces deux aspects des choses ont fait de lui une personne dotée des qualités remarquables.

Sur le plan de la spiritualité, l'illustre disparu n'a pas hésité un seul instant de répondre positivement à l'appel de Dieu. D'où son entrée à l'Ins-

titut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Tout au long de son apostolat, Feu Frère Firmin Phambu Ntoto s'était aussi caractérisé par le respect à l'égard de ses confrères et l'attention qu'il leur accordait. Son dynamisme était pour beaucoup dans la promotion de la mission éducative lasallienne.

Selon son consentement, les Frères comme les laïcs doivent former un seul corps des personnes ayant la responsabilité de transmettre la mission lasallienne au sein du réseau congolais avec souci de maintenir l'esprit d'éducation dont est garant l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Par ailleurs, feu Firmin Phambu Ntoto se souviendra sur sa tombe de l'un des moments de sa vie apostolique. Il s'agit du privilège d'avoir reçu, sous son mandat de visiteur, le Frère Supérieur général de l'époque, Frère Robert Schieler.

Bien que la perfection ne soit pas de ce monde, il y a toutefois lieu de reconnaître en toute honnêteté le service rendu par l'illustre disparu sur cette terre des hommes. Au sein de la société, il a transmis ses connaissances à la jeunesse montante, et ce, à l'image de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Que son âme repose en paix !

Roger Masambafsc



# Les Frères des Ecoles chrétiennes, district du congo-kinshasa, pleurent le Frère Firmin Phambu Ntoto



***C'est aux petites heures de la matinée du 30 juillet 2022 qu'un coup dur a frappé l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa.***

***Frère Firmin Phambu Ntoto, ancien Visiteur Provincial, quittera la terre des hommes au moment où ses confrères étaient en pleine retraite.***

***Lors des obsèques organisées le 9 août 2022, le Frère Visiteur Provincial, Pie Nsukula Bavingidi, a, dans son allocution de circonstance, loué les qualités de l'illustre disparu.***

***Ci-dessous l'oraison funèbre dans son intégralité***

« [...] si la loi de la mort nous afflige, la promesse de l'immortalité nous apporte la consolation. Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux ». (Préface pour les défunts, tirée du Missel Romain)

Introduction

Son Éminence Fridolin Cardinal Ambongo Besungu, Archevêque

Métropolitain de Kinshasa, Révérend(e)s Supérieur(e)s Majeur(e)s de la COSUMA, Révérends Abbés et Révérends Pères,

Chers Frères et Chères Sœurs, Son Excellence Monsieur le Vice-Gouverneur de la Province du Kongo-Central,

Chers membres du corps professoral de l'UNIKIN et de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa, Chers étudiants et chères étudiantes,

Chers enseignants et chers élèves,

Chers membres de la famille biologique de notre Frère Firmin,

Vous tous qui êtes venus rendre les derniers hommages à notre Cher Frère Firmin,

La mort, dit-on, a de rigueur à nul autre pareil. Quand elle décide, les hommes s'inclinent. C'est ce qui justifie notre rencontre de ce jour où elle nous impose de nous séparer d'un être cher, le Frère Professeur Firmin PHAMBU NTO-TO.

Bien avant de m'étaler sur mon propos, daignez accepter d'emblée mon sentiment de profonde gratitude pour vous être mobi-

lisés dès l'annonce du décès du Cher Frère Firmin jusqu'à cet instant où nous allons le conduire à sa dernière demeure. Votre proximité physique et votre soutien spirituel, moral et matériel sont des atouts sur lesquels notre Congrégation apprécie à sa juste valeur votre présence à ce deuil, car, comme disent les Saintes Écritures : « Mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin ; car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit prend la chose à cœur ». (Eccl/Qo 7:2)

Et parce qu'il s'agit d'un deuil, permettez-moi de circonscrire mon propos autour des trois points suivants :

## 1. Le portrait du défunt

Le Frère Firmin Phambu Ntoto qui vient d'être arraché à notre affection samedi 30 juillet 2022, à l'âge de 63 ans, est né au village Yema di Kalungu, le 04 mars 1959, dans le Secteur de Tsundi Sud, District du Bas-Fleuve, Territoire de Lukula, Province du Kongo-Central (RDC).

Il est fils de Papa NtotoMandundu Omer et de Maman NsuamiPhambu Honorine, tous deux décédés.

Attiré par les balises de la science, il escaladera les étapes de la formation universitaire jusqu'à être proclamé successivement :

- Gradué en Pédagogie (en 1994) à l'Université de Kisangani ;
- Licencié en Pédagogie (en 1997) à l'Université de Kinshasa.

Il poursuivra ses études post-uni-

Suite à la page 4

Suite de la page 3

versitaire sans relâche en obtenant en 2009, son diplôme de Master en sciences Psychologique et de l'Éducation de l'Université Catholique de Louvain (en Belgique) ; Université où il sera proclamé 5 ans plus tard (soit en 2014) Docteur en sciences Psychologique et de l'Éducation.

Sa thèse publiée en ligne dans la plateforme de l'Université Catholique de Louvain a pour sujet « Les enseignants du secondaire à Kinshasa : morphologie sociospatiale, identité et satisfaction professionnelle ».

Destiné de par sa formation à la carrière d'enseignant où il a passé plus de 40 ans d'intenses activités, il est l'auteur de plusieurs publications scientifiques.

Pour la petite histoire de sa riche carrière au sein de l'enseignement primaire, secondaire et universitaire, retenons grosso modo qu'il a été :

- Enseignant à l'E.P. Nganda-Tsundi, Bas-Fleuve / RD Congo (de 1978 à 1984).
- Professeur au Collège Saint Georges / Kinshasa / RD Congo (de 1984 à 1985).
- Conseiller Pédagogique / E.P. Saint Georges-Kintambo / RD Congo (de 1987 à 1989).
- Coordonnateur adjoint des écoles des Frères des Écoles Chrétiennes (Sous-Directeur du BEL) (de 1991 à 1993).
- Coordonnateur national des écoles des Frères des Écoles Chrétiennes (Directeur du BEL) (de 1997 à 2007).

Engagé à l'Université de Kinshasa, il fut nommé Assistant, puis Chef des Travaux à la faculté de Psychologie et Sciences de l'Éducation avant la poursuite de sa carrière aux différents échelons comme Professeur attitré après

(bien sûr) l'obtention de sa thèse de doctorat comme dit ci-haut.

Bref, de 2013 à ce jour, la mémoire collective retiendra qu'il a été Professeur Associé à l'Université de Kinshasa, Professeur visiteur au Grand-Séminaire de Mayidi (au Philosophat et en Théologie), et Professeur à l'Institut Supérieur Pédagogique des Sciences Religieuses à Kinshasa/Righini.

Enfin, il a dirigé avec zèle, abnégation et dévouement notre Congrégation comme Visiteur Provincial du District pendant deux mandats (soit six ans), de 2013 à 2019. Il a été aussi membre du Conseil d'Administration de la Fondation E.P. Heyser (1997-2004) et Consultant à la Fondation Mama Khadi (FMKN) (2010 à ce jour).

2. Les relevés onomastiques de l'illustre disparu

3. L'exhortation à la famille biologique du confrère

4. Le sermon sur la mort

Cher Frère Firmin, c'est après votre mort que nous réalisons que votre nom et votre prénom reflétaient complètement votre personnalité.

En effet, en venant dans ce monde, vos parents vous ont nommé PHAMBU NTOTO, un nom qui vient de la fusion du nom de votre maman (qui s'appelait Phambu) et celui de votre papa (Ntoto).

Votre nom PHAMBU, en Kiyombe, signifie en français : bifurcation ou carrefour et NTOTO signifie : terre. Oui, nous sommes tous des pèlerins sur cette terre (1 P 2:11) ; nous sommes à la bifurcation en train de continuer notre voyage vers le Père ; la cité que

nous avons ici-bas, nous disent les Saintes Écritures, n'est pas définitive ; nous attendons la cité future (He 13:14).

Frère Firmin, pendant votre vie terrestre, vous étiez bien conscient de cela, que votre patrie n'est pas la terre, mais le ciel où tendaient tous vos désirs (Cf. Saint Jean- Baptiste de La Salle).

Frère Phambu Ntoto, en ce jour où nous vous rendons les derniers hommages, votre nom nous rappelle (ce dicton yombe : « Ntonkulutu ») également ce que Dieu avait dit à nos premiers parents dans le livre de la Genèse : « Ngeke ntoto, mpe ngeke vutuka na ntoto », en français : « Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière ». (Gn 3:19) Oui, aujourd'hui, cette parole de Dieu se réalise dans votre vie. Que la gloire lui revienne.

Cher Frère Firmin, votre prénom « Firmin » recèle également un sens fort qui aide à mieux comprendre la portée de certains de vos actes. Du point de vue étymologique, Firmin contient une double racine (arabe et latine) : « Firmino », qui est un dérivé de « firmus », qui signifie « fermeté, rigueur ». Oui, le Frère Firmin, comme le veut son prénom, était un homme ferme, plein de rigueur. L'assiduité aux exercices communautaires, l'amour du travail bien fait, l'obligation des résultats, étaient son cheval de bataille. De son existence ici sur terre, il n'a ménagé aucun effort pour que les choses marchent bien, même si parfois, il n'était pas bien compris. Nous rendons donc grâce à Dieu pour le don de la vie qu'il a donné au Frère Firmin et de nous l'avoir donné pour confrère pendant 35 ans durant.

Cher Frère Firmin, votre départ est arrivé au moment où on ne s'y

Suite à la page 5



Suite de la page 4

attendait pas. Certes, vous avez souffert pendant un long moment. Mais, votre santé s'améliorait progressivement et personne ne pouvait imaginer votre mort au petit matin du samedi 30 juillet dernier. D'ailleurs, à la veille de votre mort, j'ai pu m'entretenir longuement avec vous. Aucun indice ne nous présageait votre mort.

Oui, votre Congrégation que vous avez tant aimée et servie avec zèle et dévouement n'a ménagé aucun effort pour prendre soin de vous en vous assurant des soins de santé très appropriés, comme vous l'avez reconnu fidèlement dans nos ultimes entretiens avant d'entrer dans la félicité. Dieu, le Maître de la vie, en a décidé autrement. Nous vos confrères, vos étudiants, votre famille biologique et vos amis et connaissances, avons encore besoin de vous, mais hélas ! Face à la réalité de la mort, l'homme est impuissant ; seul Dieu qui a le dernier mot.

Cher Frère Firmin, Docteur et homme de science que vous étiez, la science n'a pas pu vous sauver, malgré tous les efforts humains qui ont été consentis. Pour paraphraser les Saintes Écritures, nous disons qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances que vous avez endurées pendant votre maladie, et la gloire qui se manifeste maintenant en vous, à savoir la joie de contempler Dieu face-à-face (Rm 8:18).

Frère Firmin, en dépit de la fragilité humaine inhérente à notre condition humaine, je puis le dire : le bon combat, vous l'avez combattu. Votre course ici sur terre, vous l'avez bien achevée ; la foi, vous l'avez bien gardée. Maintenant, recevez la couronne de gloire que le Seigneur a

réservée aux serviteurs bons et fidèles (2 Tm 4:7). Au ciel où vous brillez déjà comme les astres (Dn 12:3), n'oubliez pas d'intercéder pour nous, pour que l'école et la Mission Éducative Lasallienne au Congo aillent bien.

Dites à nos devanciers, spécialement aux 12 Frères Visiteurs Provinciaux qui nous ont précédés dans la Maison du Père, que malgré les difficultés que nous éprouvons parfois dans l'accomplissement de notre tâche, avec l'aide du Seigneur, nous continuons à tenir la flamme de la Mission Éducative Lasallienne allumée.

### 3. De l'exhortation à la famille biologique du confrère

À la famille biologique de notre Frère Firmin, la Congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes vous rassure que votre affliction est aussi la sienne. En ce moment douloureux, la Congrégation dans laquelle votre frère Firmin a passé plus de la moitié de sa vie, soit trente-cinq ans, vous apporte une parole de soutien suivante : « Courage ! Ayez confiance en Dieu ». Que la mort de notre frère Firmin ne soit pas une occasion de division, mais d'union. Unissez-vous davantage, c'est le plus beau cadeau que vous ferez à notre Frère, désormais dans la félicité aux côtés du Seigneur.

Certes, face aux cas consécutifs des décès que vous avez connus en l'espace de deux ans, soit trois cas au total, l'espérance risque de vous sembler utopique ; mais l'amour du Christ doit prévaloir. Que rien ne vous sépare de cet amour : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature (Rm 8:38-39).

### 4. Du sermon sur la mort

Quand à toi « la mort », toi qui frappes à notre porte et entres sans attendre notre consentement ; toi qui marches avec nous sans que nous ne t'invitions ; toi qui nous colles à la peau ; toi qui finalement nous arrache des êtres chers, et nous laisses dans l'émoi, sache que tu es désormais notre ennemi. Tu es le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance (1Co 15:26). Oui, tu seras vaincue à la fin de temps (Ap 21:4). Et ce jour-là, avec joie, nous te dirons : « Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est-il ton aiguillon ? ». (1 Co 15:55)

### Conclusion

Pour clore, je voudrais réitérer mes remerciements à vous tous qui êtes venus prier avec nous et nous consoler dans notre chagrin. Merci spécial à Son Éminence Fridolin Cardinal AmbongoBesungu, Archevêque Métropolitain de Kinshasa, qui s'est montré proche de nous depuis l'annonce de la mort de notre confrère Firmin.

Éminence, nous savons que votre calendrier pastoral de ces jours est très chargé, mais vous êtes venu prier avec nous et pour nous, soyez-en béni.

Frère Firmin PhambuNtoto, tu es ntoto (terre), que le ntoto (la terre) de nos ancêtres te soit douce et légère.

Adieu Frère Firmin !  
Adieu Frère PhambuNtoto !  
Adieu Douglas !

Et que Dieu t'accueille dans sa félicité céleste.

Vive Jésus dans nos cœurs !  
À jamais !  
Je vous remercie.

**NSUKULA BAVINGIDI Pie**  
Frère Visiteur Provincial et  
Représentant Légal



Suite de la page 5

## Les Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, pleurent le Frère Firmin Phambu Ntoto en images





## La bénédiction de la tombe du Frère Firmin Phambu Ntoto en images





# UN BRAVE EN FACE DE LA MORT

## (EN MEMOIRE DU FRERE PHAMBU NTOTO FIRMIN)



Un jour, un brave homme de chez nous rencontrera la mort...

-- Je te salue, messagère de l'immortalité ! ...

-- Homme, tu m'étonnes... Je m'attendais à te voir trembler devant moi !

-- Celui qui n'a pas à trembler devant lui-même, n'a pas à trembler non plus devant toi, ô mort ! Quand on est sans reproche, on est sans peur... même en ta présence !

-- Si tu ne frémis pas devant moi, tu devrais au moins, ô mortel, être épouvanté de l'aspect des maladies et des souffrances, gémissant cortège que je fais souvent marcher devant moi !

-- Je bénis la souffrance qui purifie mon âme !

-- Quand la froide sueur de l'agonie coulera sur ton visage émacié, quand tes yeux deviendront vitreux, quand d'un mouvement convulsif, tes mains décharnées chercheront pour une dernière fois à s'accrocher aux ... choses d'ici-bas, oh ! Alors, j'en suis sûre pauvre créature, tu pousseras le cri d'épouvante !

-- Tu te trompes, ô mort... J'entonnerai alors l'hymne de la délivrance... je dirai, des lèvres ou du cœur : Mon épreuve est finie. J'ai combattu le bon combat. J'ai détesté et fui l'iniquité... J'attends cette céleste récompense promise aux âmes de bonne volonté... Je sais que mon Rédempteur est vivant... Il est la résurrection et la vie... Il ouvre les bras... Il me sourit... Par lui, et avec lui, j'entrerai dans les tabernacles éternels.

-- Mortel, ton langage m'étonne... Qui es-tu donc pour oser narguer ainsi ma souveraineté et ma puissance ? Je suis chrétien, non seulement de nom, mais de fait... Et quand tu viendras me frapper, je te répéterai une parole qui t'a épouvantée toi-même un jour... Je te dirai, comme le Christ, au jour de sa glorieuse résurrection : « Ô mort, où est ta victoire et ton triomphe ?... »



... Soudain, irrité de ce fier langage, la mort le toucha de son souffle... Aussitôt, le mortel et la mort avaient disparu. Il s'était ouvert sous leurs pieds une tombe au fond de laquelle on apercevait quelque chose qui n'avait plus de nom dans aucune langue. Mais, au

même instant, un concert angélique se fit entendre... Je levai mes regards vers le ciel et c'est alors que je vis le Chrétien, âme de bonne volonté. Il était souriant !... Des esprits célestes s'étaient portés à sa rencontre avec des chants d'allégresse... et resplendissante, triomphante, l'âme immortelle de cet homme de bonne volonté entra dans la joie du Seigneur, le Christ, Roi Immortel des anges et des hommes !

Quels horizons nouveaux s'ouvrirent alors devant moi... La vie ne vaut donc que par les efforts qu'on y a faits, les luttes que l'on a soutenues, la bravoure que l'on a déployée pour Dieu et sa cause.

Ô Jésus, qu'elle est vraie la parole que vous avez dite, un jour : Tu te préoccupes de bien des choses, et cependant une seule chose est nécessaire.

Que sont, en effet, toutes nos préoccupations de richesse, de bonheur, de gloire, auprès de l'éternelle destinée à laquelle vous nous conviez, ô mon Dieu ?

Un jour, jour si près de nous qu'on pourrait dire que ce sera demain, on viendra s'agenouiller sur une tombe, et cette tombe sera la nôtre !... Pendant que l'on y jettera quelques fleurs, qu'on y versera quelques larmes, où sera notre âme ? Au Ciel ? En purgatoire ? Nous ne dirons pas ... en enfer.

Ô Maître de la vie et de la mort, aidez-nous à vivre de plus en plus de votre Loi Sainte, afin de mourir dans votre amour. Par-là, ce que le monde appellera notre mort n'aura été que notre entrée dans la vie véritable.

Frère André MALUMBA fsc



## Le Scolasticat international De La Salle à Nairobi honoré par la première visite du Très Cher Frère Supérieur Général en Afrique.

Il n'est donc pas surprenant que le Frère Armin et les membres de son Conseil aient décidé d'être en contact avec toutes les parties du monde lasallien, afin de « sentir les moutons » et de pouvoir aborder « les problèmes auxquels nous sommes confrontés ».

Le mois d'août a été dédié au District de Lwanga. Du 10 au 21 août 2022, le Scolasticat International De La Salle, à Nairobi au Kenya, a eu le privilège d'accueillir le Cher Frère Supérieur Général et six membres de son Conseil. Les Frères et quelques laïcs lasalliens ont commencé à arriver à partir du mercredi 10 août et la rencontre a duré jusqu'au samedi 20 août.

La communion et la proximité avec les Districts, la présence effective dans les lieux où se déroulent la mission éducative lasallienne et les rencontres personnelles avec les Frères et les Lasalliens ont conduit le Frère Armin Luistro, Supérieur général, et l'ensemble de son Conseil à se réunir dans le District de Saint Charles LWANGA à Nairobi, au Kenya.

Depuis la prise de possession de sa fonction de Supérieur Général des Frères des Ecoles Chrétiennes au sein de l'Institut, le District Saint Charles LWANGA est son premier lieu à être visité en Afrique.

Il est à signaler que sa présence physique au sein dudit District est un signe de « fraternité, de considération, d'encouragement et d'attention. ». Non seulement pour ces valeurs susmentionnées ci-haut, mais elle symbolise aussi l'amour et le bon gardien du troupeau, car, La mission éducative lasallienne est tellement vaste à travers le monde ».

La présence du Supérieur Général donne un coup de pouce aux Frères

et à nos collaborateurs lasalliens pour la bonne marche de nos œuvres et un travail de qualité.

Au cours de son séjour, le Cher Frère Supérieur Général a rencon-



tré le Frère Visiteur Betre et son conseil. Notons que le District Saint Charles LWANGA est composé de 6 pays appelés secteurs : Kenya, Nige-



ria, Mozambique, Ethiopie, Erythrée et l'Afrique du Sud. Chaque secteur était représenté par deux coordinateurs. Après échange avec le conseil du District, le Supérieur Général et son conseil ont reçu les scolastiques et le staff pour un échange.

Dans son discours inaugural, le Frère Armin Luistro a déclaré : « Je commence ce voyage avec vous tous... Nous vous demandons, en tant que Famille Lasallienne, de continuer à travailler les uns avec les autres à travers les différentes frontières que nous nous sommes imposées. Parce que, en tant que Lasalien, nous avons tellement d'énergie et de joie qui peuvent résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés ». Au scolasticat, il y a 32 Frères étudiants venus de différents pays d'Afrique. Lors d'une session interactive avec les Frères Visiteurs, certaines questions ont été abordées :

1. Quelle vision avez-vous sur l'Institut et la famille lasallienne ?
2. Comment pouvons-nous grandir dans notre fraternité lasallienne ?

Dans ses mots d'encouragement, le Frère Armin Luistro a proposé aux jeunes Frères ce qui suit :

1. Ne laisser échapper aucune opportunité. Cela peut se faire en prenant une couverture vidéo de chaque événement et en la partageant avec le centre de l'Institut.

2. Il affirme que le Scolasticat International De La Salle est la plus grande communauté de tout le monde lasallien.

3. Il a ouvert nos esprits et nos cœurs à quatre leçons importantes à apprendre pendant notre séjour au scolasticat :

- Le Scolasticat n'est pas seulement un lieu pour étudier, c'est aussi pour mettre en pratique les

Suite à la page 10

Suite de la page 9

notions apprises. L'avenir n'est pas pour demain, c'est maintenant.

- Histoire : quel que soit le problème que nous rencontrons aujourd'hui, c'est le résultat des erreurs du passé. C'est le but de l'histoire qui nous enseigne la façon dont nous devrions éduquer les gens.

- Leçon de pauvreté : Le mot pauvre n'est pas un nom. Pauvre est un adjectif qui décrit une personne. Cela permet de sortir facilement les pauvres de la pauvreté. L'éducation lasallienne ouvre des portes pour que les pauvres sortent de la pauvreté.

□ Leçon de diversité : Notre communauté démontre la diversité des cultures, talents, idées. Comme il est beau et mélodieux lorsque différents instruments de musique se mélangent et produisent « une voix harmonieuse ». C'est exactement ce que représentent les communautés lasalliennes.

Le Cher Frère Supérieur Général conclut ses paroles d'encouragement en défiant les Frères de se voir comme Lasalliens au même titre que les partenaires Laïcs ; réfléchir

et rêver à quelles nouvelles choses, nouvelles voies je peux partager si je me retrouve dans un autre pays ? Que puis-je faire maintenant pour me préparer à être un Lasallien fidèle si je suis envoyé dans une autre nation ? Ils doivent être ouverts aux Lasalliens Sans Frontières.

Enfin, le tout s'est clôturé par un repas fraternel avec les collaborateurs Lasalliens.

Brother Dieu Merci KALAMBOTE

## Le Frère Visiteur Provincial dénonce la spoliation des devantures des sites scolaires



**L'**éducation étant la mission première lui léguée par son patron, Saint Jean-Baptiste de La Salle, la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes préfère l'assurer en toute quiétude et dans un environnement sain. Mais la spoliation de certains de ses sites scolaires risque, non seulement de compromettre la réalisation de sa tâche, mais également influencer sur la marche des écoles sous sa gestion. Face à cette situation, la Congrégation des

*Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, monte au créneau en s'insurgeant contre les occupations anarchiques des devantures de ses sites scolaires.*

« Non à l'occupation anarchique de notre espace scolaire » ; « Nous exigeons le respect de notre espace scolaire » ; « Nous disons non, car, il faut du calme autour de nous » ; « Non, nous avons besoin d'un environnement sain », tels sont les quelques écrits qu'on pouvait lire sur les banderoles que

brandissaient les élèves fréquentant les écoles des Frères au moment où Frère Pie NsukulaBavingidi, Frère Visiteur Provincial, Représentant légal de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo Kinshasa, entretenait la presse, mercredi 28 septembre 2022, de la spoliation des devantures des sites scolaires sous la gestion des Frères.

Exprimant sa désapprobation devant les professionnels des médias, Frère Pie Nsukula, en compagnie de ses collègues Frères, les élèves, les professeurs et anciens élèves, a déploré le comportement d'un individu qui s'est permis de clôturer avec des tôles un espace situé à deux ou trois mètres à l'extrême gauche de l'entrée principale qui conduit à l'Institut Professionnel de la Gombe (IPG). Et c'est à cet endroit où passe d'ailleurs un collecteur que l'on compte construire une usine de compactage. La concrétisation de ce projet empêcherait l'écoulement des eaux et serait également la cause des inondations.

Suite à la page 11



Suite de la page 10

« C'en est trop », s'est exclamé le Frère Visiteur Provincial qui s'est dit déterminé à sauver le patrimoine des écoles sous la gestion des Frères des Ecoles Chrétiennes.

En outre, à quelques mètres de l'Institut Professionnel de la Gombe, un individu a construit à la devanture en bloquant l'entrée qui donne accès au garage des Frères. Comble de tout, la police s'y est paisiblement installée.

Si la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, est arrivée à ce niveau de dénonciation, a précisé Frère Pie Nsukula Bavingidi, c'est suite à l'acharnement dont font l'objet certains de ses établissements scolaires à Kinshasa. Il n'y a qu'à observer les conditions dans lesquelles évoluent les Collèges Saint Georges à Kintambo et De La Salle à la Gombe avec la construction, des terrasses, ga-

rages et autres activités commerciales aux alentours, qui ne peut en aucun cas favoriser la bonne application des élèves au cours.

Une disposition légale encore en vigueur

Face aux professionnels des mé-

l'arrêté n°00113 du 16 mai 1991 créant le lotissement dénommé « Ecole technique professionnelle » comprenant 19 parcelles de terre à usage résidentiel, situé dans la commune de la Gombe, ville de Kinshasa.

L'article 2 de cet arrêté stipule ce qui suit : « sont abrogés tous contrats ou titres d'occupation délivrés en vertu desdits arrêtés ».

Eu égard à tous ces faits susmentionnés et du fait que les nombreuses lettres adressées aux autorités compétentes soient restées sans réponse, le Frère Visiteur Provincial sollicite l'implication du chef de l'Etat,

Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, dans la lutte que mène la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, contre la spoliation des devantures de ses sites scolaires.

Véron Kongo



dias, le Frère Visiteur Provincial, Pie Nsukula Bavingidi, a rappelé l'arrêté ministériel n°026/CAB/MIN/AFF.F./2003 du 06 novembre 2003 portant abrogation des arrêtés ministériels n°00113 du 16 mai 1991 et n°056/CAB/MIN/AFF.F et / BYM/2003 du 26 mai 2003 portant modification de

## Le phénomène « Bouchon » dans la Ville-Province de Kinshasa : Causes, effets et pistes de solutions

Par NSUKULA BAVINGIDI Pie (CT, Attaché de Recherche au CREDE/UPN)

### Résumé

La Ville-Province de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, connaît depuis un certain temps, un phénomène qui laisse à désirer, communément appelé « Bouchon », dérivé des embouteillages. Ce phénomène consiste au blocage sans issue de la voie routière, où chauffeurs, motards et autres usagers de la route

ne peuvent se mouvoir. À cause de ce phénomène, sortir à Kinshasa devient un véritable casse-tête, et arriver à temps à sa destination (travail, école,...) devient une illusion.

À travers cet article, nous voulons circonscrire la problématique de la circulation routière à Kinshasa, le nœud de ce phénomène ainsi que ses corollaires, et enfin proposer des pistes de solutions qui puissent aider à rendre fluide la circulation dans la capitale congolaise, et ainsi permettre à chaque usager de la voie routière d'arri-

ver à temps à sa destination.

Mots clés : phénomène, « Bouchon »

### Introduction

Dans tous les pays du monde, spécialement dans les grandes villes, nul ne peut ignorer que plus le nombre d'habitants croît, plus la circulation sur la voie routière devient complexe ; la ville de Kinshasa n'est pas épargnée. Pour pallier cette situation, des dispositions pratiques doivent être prises, telles que : l'agrandissement des routes, l'augmentation

Suite à la page 12

Suite de la page 11



des moyens de déplacement en commun (bus, taxis, trains interurbains,...), etc.

Aussi, le respect du code de la route, l'éducation civique et morale des usagers de la voie publique (piétons, cyclistes, motocyclistes, automobilistes, conducteurs de bus, etc.) s'avèrent indispensables, car plus ceux-ci respectent le code de la route, moins il y aura des embouteillages ; moins ils le respectent, plus il y aura des embouteillages.

Lorsqu'une personne sort de son habitation, l'objectif qu'elle vise est celui d'arriver à sa destination à temps, sain et sauf. Fort malheureusement, au niveau de Kinshasa, dès les premières heures du matin jusqu'au coucher du soleil, atteindre sa destination à temps devient un véritable casse-tête, une véritable chimère. La fluidité dans la circulation est souvent gênée, surtout pendant les heures dites de pointe (matin, midi et soir). Les usagers de la route et les transporteurs en commun, voire les privés, s'insurgent contre le blocage périodique constaté sur la voie routière. Ce phénomène, les Kininois l'appellent « Bouchon », par allusion au bouchon symbolisant un blocage.

En rédigeant cet article, l'objectif que nous visons est celui de proposer aux décideurs les voies

et moyens pouvant leur permettre de débloquer les embouteillages monstres que connaît la Ville-Province de Kinshasa. La réduction sensible d'embouteillage permettrait à chaque usager de la voie routière de circuler sans trop de stress, et aussi aux enfants d'arriver à temps à l'école.

L'ossature de notre travail se présente de la manière suivante : Résumé ; Mots clés ; Introduction.

1. Méthodologie et cadre de recherche ; 2. Techniques d'analyse des données ; 3. Causes du phénomène « Bouchon » ; 4. Effets du phénomène « Bouchon » ; 5. Pistes de solutions ; Discussion et Conclusion.

1. Méthodologie et cadre de recherche

1.1. Présentation du milieu d'étude

Nos investigations se sont déroulées à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, une ville immense avec une superficie de 9.965 km<sup>2</sup>, renfermant 24 communes. Kinshasa est la troisième ville la plus peuplée du continent africain, après le Caire (Égypte) et Lagos (Nigeria). C'est un milieu hétérogène ayant une jeunesse ascendante.

Certes, si en 1960, lors de l'accession de la RDC à la souveraineté nationale, Kinshasa (Léopoldville, à l'époque) comptait quatre cent mille habitants, aujourd'hui, elle connaît une montée vertigineuse en population, estimée à plus ou moins dix-sept millions d'habitants. Il est donc clair que cette montée en population doit aller de pair avec l'agrandissement de la ville et de ses infrastructures routières, afin d'éviter toute forme de forte concentration ou d'encombrement de véhicules qui bloque la circulation : « Bouchon » ou embouteillage.

Notons que la Ville-Province de Kinshasa connaît des endroits dits « coins chauds » où la circulation est

toujours problématique. Il s'agit des ronds-points et endroits suivants : Ngaba, Triangle de la Cité verte, Matadi Kibala, UPN, Mbudi, Kintambo magasin, KintamboMacampagne, BandalMoulaert, Huilleries, Victoire, De Bonhomme, Bitabe (Marché de la liberté), Pascal, entrée Pétro-Congo, entrée Kimbuta, etc. Ces « coins chauds » sont souvent des épicentres des tracasseries policières et repères des pickpockets.

1.2. Population et échantillon d'étude

La population de notre étude est composée des usagers de la route : chauffeurs, motocyclistes (Wewas), policiers des roulage, élèves et étudiants, personnes adultes (parents et enseignants), et autres usagers de la route (pousse-pousseurs et vendeurs ambulants).

1.3. Méthode utilisée

Pour mener à bien notre étude, nous avons utilisé la méthode empirique reposant sur des enquêtes, observations, interviews et questionnaires.

1.3.1. L'observation

L'observation a joué un rôle prépondérant dans notre recherche. Pour comprendre ce que c'est le phénomène « Bouchon », il nous suffisait d'observer ce qui se passait lorsque nous prenions le transport en commun pendant les heures de pointe, ou de nous mettre le long de la route comme spectateur. L'observation nous a permis de bien interpréter le phénomène « Bouchon » et de comprendre les réactions des usagers de la route.

1.3.2. L'interview

L'interview nous a aidé à contacter les différentes catégories

Suite à la page 13



Suite de la page 12

ries des usagers de la route sans exception : chauffeurs, motards (Wewas), élèves/étudiants, piétons, etc., pour recueillir des informations crédibles. Parfois, nous nous sommes substitué en passager en vue d'expérimenter de façon personnelle ce que c'est que le phénomène « Bouchon » et poser des questions aux conducteurs de véhicules et aux Wewas pour connaître leurs avis et considérations face à ce phénomène.

### 1.3.3. Le questionnaire

Le caractère mobile des chauffeurs et conducteurs de motos ne nous pas permis de leur administrer un questionnaire. Nous avons plutôt ciblé les élèves et les étudiants, ainsi que d'autres usagers de la chaussée et du trottoir (enseignants et parents).

### 2. Techniques d'analyse des données

En ce qui concerne l'analyse des données, nous avons recouru au pourcentage dont la formule se présente de la manière suivante :  $P = F/N \times 100$

P = pourcentage

F = fréquence

N = effectif de l'échantillon

100 = nombre conventionnel

Nos protocoles contenaient 520 participants repartis de la manière suivante : 100 chauffeurs, 150 motocyclistes (Wewas), 20 policiers de roulage, 150 élèves/étudiants, 50 personnes adultes (enseignants et parents), et 50 autres usagers de la route (pousse-pousseurs et vendeurs ambulants appelés « Chayeurs »). Les questionnaires d'enquête soumis aux sujets portent les caractéristiques suivantes : les questions orales, la discrétion, l'anonymat, les questions à choix multiples.

b) Catégories d'enquête et données recueillies

Nous nous sommes entretenus avec six catégories des personnes. Chacune des catégories avait un questionnaire distinct. Voici le tableau illustratif des questions posées et des données recueillies :

Questions posées aux chauffeurs (Échantillon : 100 personnes)

Q. 1 : Kinshasa connaît beaucoup d'embouteillages ces dernières années. Les avez-vous personnellement expérimentés ? À quel moment précisément ?

Réponse Pourcentage

1) 95 chauffeurs ont déjà entendu parler du phénomène bouchon et l'ont expérimenté, surtout pendant les heures de pointe : matin, midi et soir. 95%

2) 5 chauffeurs sont restés muets, sans réponse. 5%

Q. 2 : D'après vous, quelles sont les causes principales des embouteillages ?

Réponses Pourcentage

1) 70 parlent des incompréhensions entre chauffeurs et le manque de patience : chacun veut passer le premier. 70%

2) 15 pensent que ce sont les policiers de roulage. 15%

3) 10 parlent de l'état de délabrement des routes et du manque des routes secondaires 10%

4) 5 pointent du doigt accusateur aux autres usagers de la route : motocyclistes et pousse-pousseurs des chariots. 5%

Q. 3 : Quels sont les méfaits de ce phénomène ?

Réponses Pourcentage

1) 79 chauffeurs parlent de la difficulté de réunir le versement journalier. 79%

2) 10 parlent de la consommation exagérée de carburant. 10%

3) 6 chauffeurs parlent des tracasseries policières. 6%

4) 5 sont indécis 5%

Q. 4 : Pensez-vous qu'il y a moyen de mettre fin à cela ?

Réponses Pourcentage  
1) 86 chauffeurs pensent que c'est possible d'y mettre fin. 86%

2) 14 pensent que c'est impossible de mettre fin aux embouteillages. 14%

Q. 5 : Que proposez-vous comme solutions ?

Réponses Pourcentage

1) 51 chauffeurs invitent leurs collègues au respect du code de la route. 51%

2) 23 suggèrent l'ajout des routes secondaires pour réduire les embouteillages. 23%

3) 11 disent qu'il faut l'assainissement des routes existantes. 11%

4) 10 parlent de l'éducation civique et morale des policiers de roulage. 10%

5. 5 sont indécis 5%

Questions posées aux motocyclistes (Wewas) (Échantillon : 150 personnes)

Q. 1 : Vous arrive-t-il de connaître les embouteillages lorsque vous circulez ?

Réponses Pourcentage  
1) 144 ont déjà expérimenté le phénomène bouchon (embouteillage). 96%

2) 6 sont restés sans réponse. 4%

Q. 2 : Quelles en sont les causes ?

Réponses Pourcentage

1) 87 Wewas pointent du doigt les chauffeurs, les qualifiant d'être à la base des embouteillages. 58%

2) 22 parlent de l'état de décrépidité dans lequel se trouvent les routes. 14,6%

3) 32 ont des avis partagés : mauvais comportement des policiers

Suite à la page 14

Suite de la page 13

de roulage, manque de trottoirs propres aux Wewas, incompréhensions entre chauffeurs et Wewas,

...

21,3%

4) 9 sont indécis 6%

Q. 3 Comment cela impacte votre travail ?

Réponses Pourcentage

1) 106 parlent de la difficulté de réunir le versement journalier.

70,6%

2) 20 font mention des tiraillements avec les chauffeurs. 13,3%

3) 13 parlent de perte de temps lorsqu'ils ne savent pas se mouvoir. 8,6%

4) 11 sont indécis. 7,3%

Q. 4 : Comment vous vous y prenez ?

Réponses Pourcentage

1) 130 disent qu'ils fauillent pour se frayer un chemin. 86,6%

2) 5 disent qu'ils attendent que la voie se dégage. 3,3%

3) 15 sont indécis. 10%

Q. 5 : Pensez-vous qu'il y a moyen de mettre fin à cela ?

Réponses Pourcentage

1) 120 pensent que cela sera impossible. 80%

2) 17 disent que c'est possible si on mettait du sérieux dans la circulation. 11,3%

3) 13 sont indécis. 8,6%

Q. 6 : Que proposez-vous comme solutions ?

Réponses Pourcentage

1) 69 parlent de l'élargissement des routes. 46%

2) 32 ont proposé l'ajout des routes secondaires. 21,1%

3) 49 Sont indécis. 32,6%

Questions posées aux policiers de roulage (Échantillon : 20 personnes)

Q. 1 : Ces jours-ci, la Ville-Province de Kinshasa connaît des embouteillages monstres, n'est-ce pas ?

Réponses Pourcentage

1) Tous les policiers sondés affirment qu'il y a des embouteillages à Kin. 100%

Q. 2 : D'après vous, quelles en sont les causes ?

Réponses Pourcentage

1) 13 policiers pensent que ce sont

les chauffeurs eux-mêmes qui sont à la base des embouteillages, car ils ne respectent pas le code de la route, ni les directives données par la PCR.

65%

2) 1 stigmatisent la presque non-existence des panneaux de signalisation dans certains coins de la ville où leur présence s'avère indispensable.

5%

3) 4 parlent du mauvais état des certaines artères, faisant que les chauffeurs empruntent la même voie au même moment.

20%.

4) 2 n'ont pas voulu répondre.

10%

Q. 3 : Pensez-vous qu'il y a moyen de mettre fin à cela ?

Réponses Pourcentage

1) 13 pensent qu'il y a moyen de mettre fin à cela. 65%

2) 5 pensent que cela est impossible. 25%

3) 2 n'ont pas répondu. 10%

Q. 4 : Que proposez-vous comme solutions idoines ?

Réponses Pourcentage

1) 12 proposent l'éducation civique de tous les usagers de la route, surtout des chauffeurs, principaux utilisateurs de la voie routière.

60%

2) 6 proposent l'ajout de routes secondaires et l'élargissement des routes. 30%

3) 2 n'ont pas répondu. 10%

Questions posées aux élèves et aux étudiants (Échantillon : 150 personnes)

Q.1 : Comme élèves/étudiants, vous arrive-t-il d'arriver en retard à l'école/université (voire à la maison) à cause des embouteillages récurrents ?

Réponses Pourcentage

1) 150 élèves et étudiants affirment avoir été déjà en retard à l'école/ Université à cause des embouteillages, et ont raté les premières heures des cours.

100%

Q. 2 : Quelle a été votre attitude en étant bloqués à cause des embouteillages ?

Réponses Pourcentage

1) 70 élèves et étudiants affirment avoir été stressés (mal à l'aise).

46,6%

2) 38 ont pris la moto. 25,3%

3) 30 n'ont rien fait et ont attendu que la situation soit décantée.

20%

4) 12 étaient descendus et ont préféré marcher. 8%

Q. 3 : Quel a été votre sort à l'école/Université lorsque vous étiez arrivé en retard ?

Réponses Pourcentage

1) 120 personnes ont été punies et/ou ont raté les cours et les interrogations. 80%

2) 20 ont expliqué la situation à l'école/université et ont été comprises. 13,3%

3) 10 affirment que rien n'a été fait pour eux/elles. 6,6%

Q. 4 : Pensez-vous qu'il y a moyen de mettre fin au phénomène bouchon ?

Réponses Pourcentage

1) 88 pensent que c'est possible de mettre fin au phénomène bouchon. 58,6%

2) 43 pensent que cela est impossible. 28,6%

3) 19 sont indécis. 12,6%

Q. 5 : Que pouvez-vous proposer comme solutions ?

Réponses Pourcentage

1) 70 élèves/étudiants invitent les chauffeurs et motocyclistes à la patience et à respecter le code de la route. 46,6%

2) 27 parlent de l'ajout des routes secondaires. 18%

3) 25 proposent la présence policière beaucoup plus musclée.

16,6%

4) 28 sont indécis. 18,6%

Questions posées aux personnes adultes (enseignants, parents, piétons, etc.) (Échantillon : 50 personnes)

Q. 1 : Ces jours, Kinshasa est

Suite à la page 15



Suite de la page 14

confronté à un sérieux problème de transport ; quelle en est la cause principale ? a. Embouteillages b. Manque des véhicules c. Mauvais état des routes d. Autres réponses

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 30 déclarent que les embouteillages sont à la base du sérieux problème de transport. Ils sont occasionnés par l'incompréhension entre chauffeurs et Wewas, et quelquefois avec les P.C.R. 60%

2) 9 parlent du manque des véhicules. 18%

3) 4 parlent du mauvais état des routes. 8%

4) 7 ont donné autres réponses. 14%

Q. 2 : Avez-vous déjà expérimenté cela ? a. Oui b. Non

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 47 personnes ont déjà expérimenté le phénomène embouteillage. 94%

2) 3 sont indécises. 6%

Q. 3 : Quelles en sont les causes ?

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 25 parlent du manque des routes secondaires. 50%

2) 10 du manque de bonnes routes, et de l'étroitesse de certaines routes à causes d'une forte densité de la population kinoise. 20%

3) 15 n'ont pas répondu à la question. 30%

Q. 3 : Quelle est votre attitude en ce moment ?

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 23 étaient stressés parce qu'ils se rendaient au travail, église, au marché. 46%

2) 20 étaient à l'aise et ont entendu que la situation soit décanlée. 40%

3) 7 n'avaient pas de réponses à donner. 14%

Q. 4 : Quel est l'impact de ce phénomène sur votre travail (sur vos élèves/étudiants) ?

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 27 parlent d'un impact négatif : stress, retards consécutifs au travail occasionnant blâmes et sanctions. 54%

2) 19 des retards répétés des élèves à l'école/université, entraînant les échecs. 38%

3) 4 mentionnent le retour difficile à la maison, la fatigué. 8%

Q. 5 : Pensez-vous qu'il y a moyen de mettre fin au phénomène bouchon ?

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 31 pensent que c'est possible. 62%

2) 14 sont dubitatifs. 28%

3) 5 n'ont pas de réponses à donner. 10%

Q. 6 : Que proposez-vous comme solutions idoines ?

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

1) 24 proposent le respecter strict du code de la route. 48%

2) 7 l'agrandissement des routes et l'ajout des routes secondaires. 14%

3) 14 le dégagement des artères publiques, trouver un autre espace pour les vendeurs qui étalent leurs marchandises sur la chaussée, 28%

4) 5 l'ajout des moyens de locomotion. 10%

Questions posées aux autres usagers de la route : pousse-pousseurs et vendeurs ambulants (Échantillon : 50 personnes)

Q. : Comme usagers de la route, vous arrive-t-il de connaître les embouteillages ?

Réponses	Pourcentage
----------	-------------

Il n'était pas aisé de poser des questions à cette catégorie

des personnes. Mais en tout état de cause, ceux-là que nous avons pu aborder ont exprimé leur inquiétude du fait que les policiers de roulage ne font pas attention à eux lorsqu'ils utilisent la chaussée. Ils aimeraient être pris en compte comme les policiers le font pour les chauffeurs.

3. Causes du phénomène « Bouchon »

Beaucoup de causes à la base du phénomène « bouchon » sont imputables notamment, aux chauffeurs, aux motocyclistes (Wewas), aux pousse-pousseurs, aux policiers de roulage, aux vendeurs des produits maraichères et autres, aux piétons, et à l'état des routes.

3.1. Du côté chauffeurs

Dans la plupart des cas, le comportement peu courtois des chauffeurs est à la base du phénomène « Bouchon ». Au niveau des carrefours, on les voit toujours pressés, voulant toujours dépasser l'autre, et créant des embouteillages qui conduisent souvent à des blocages sans issue.

Il y a aussi le manque de patience ou de maîtrise du volant, et bon nombre de conducteurs achètent des permis de conduire sans passer par le test. À cela s'ajoute le non-respect du code de la route, le mauvais stationnement, le mauvais dépassement, l'incompréhension entre chauffeurs qui, parfois passent des minutes à se disputer, sans oublier des embarquements et des débarquements illégaux. Ils font de fausses manœuvres, s'arrêtent en pleine chaussée pour prendre ou déposer les clients, sans respecter les accotés (partie de la route destinée aux embarquements et stationnements).

L'entrée à Kinshasa à longueur de journée des véhicules appelés « poids lourds » occasionnent les embouteillages monstres. À cela s'ajoute la consommation abusive

Suite à la page 16

Suite de la page 15

de l'alcool et de la drogue. Certes, un chauffeur qui se drogue se retrouve dans un monde imaginaire : il se sent « maître » sur la route et son comportement devient dangereux. Il devient donc une cause d'accident aussi bien pour les passagers que pour d'autres usagers de la route.

Enfin, que de fois n'avons-nous pas vu des véhicules en panne, bloquant ainsi la circulation routière ? Certes, le mauvais état des véhicules occasionné par le manque de contrôle technique, peut provoquer des pannes imprévisibles sur la chaussée et obstruer une voie de circulation.

**3.2. Du côté motocyclistes (Wewas)**  
Si les Wewas aident grandement la population kinoise à se mouvoir, dans cette ville où le transport en commun existant ne répond pas totalement aux besoins de la population, il est à noter que le manque de professionnalisme de la plupart des motards constitue un risque pour les âmes qu'ils transportent et cause d'embouteillages.

La ville de Kinshasa dispose d'un nombre très important de motos. Certes, l'impression que les motocyclistes (cyclomotoristes) kinois nous donnent est celui de ne pas être concernés par les signaux routiers. On les voit bruler les feux de signalisation au vu et au su des policiers de roulage, sans en être interpellés ; ils s'arrêtent n'importe où pour embarquer et débarquer leurs clients et se faufiler même là où ils ne doivent pas le faire, etc. Avec ce comportement exécrable, conduire à Kinshasa devient de plus en plus un risque pour les chauffeurs, à cause des motocyclistes ; lesquels font des dépassements à temps et contre temps, à gauche ou à droite. Il suffirait seulement d'être distrait pendant un laps de temps pour connaître un accident. Aussi, leur élan de solidarité à se soutenir en cas d'un malentendu avec un chauffeur est parfois à la base des embouteillages instantanés

qui se créent sur la voie publique au cours des journées, car il suffirait que l'un d'eux soit en difficulté pour voir ses congénères venir barrer la route.

### 3.3. Du côté pousse-pousseurs

Vulgairement appelés « Kasongo » par les kinois, les pousseurs des chariots envahissent au quotidien les voies routières de la capitale congolaise. Si leur apport est apprécié du fait qu'ils aident la population à transporter leurs marchandises jusqu'aux endroits inaccessibles aux véhicules et à évacuer des immondices, etc., nul n'ignore que leur déploiement sur la chaussée est souvent indigeste ; ils gênent la circulation.

**3.4. Du côté policiers de roulage**  
Les policiers routiers jouent le rôle de régulateur de la circulation. Ils sont censés assurer l'ordre, d'où le vocable de : « agents de l'ordre ». Ils sont d'une importance très capitale ; sans leur présence sur la voie publique, la circulation devient impossible.

Certes, si certains d'entre eux accomplissent leur tâche à la grande satisfaction de tous les usagers de la voie publique, d'autres, par contre, dérapent sans vergogne. Au lieu d'être des « agents de l'ordre », ils deviennent des « agents de désordre » ; éhontés, ils se livrent à longueur de journée à des pratiques incommodes : mendicité (appelée dans leur jargon « Mbote ya likasu »), arrestations arbitraires des chauffeurs et motards, bagarres et disputes ininterrompues sur la chaussée avec des chauffeurs, etc. La nouvelle unité de la Police de Circulation Routière dénommée Ujana (de la langue swahili, signifiant en français « jeune ») n'est pas épargnée de ces accusations. Certaines vidéos circulant dans les réseaux sociaux illustrent les bavures des policiers sur les chauffeurs et les wewas. À cause des tracasseries, exaspérés par ces bavures, certains chauffeurs et mo-

tards s'illustrent par des voies des faits comme bruler leurs engins, se brûler, se déshabiller en plein air, etc.

Nous louons les efforts consentis par le Commissaire Provincial de la Police Nationale Congolaise, le Général SylvanoKasongo, qui, tout en condamnant avec véhémence les mauvais comportements des policiers, présente les récalcitrants au public via les mass médias.

### 3.5. Du côté vendeurs des produits maraichères et autres

À Kinshasa, il suffit de parcourir les voies publiques pour constater comment elles sont jonchées de vendeurs sur les pavés. Si vendre sur la chaussée constitue un danger permanent, les vendeurs ne s'en soucieraient pas. Ils refusent de se placer à l'intérieur des marchés sous prétexte que la vente n'y est pas bonne, d'où, ils préfèrent étaler leurs marchandises sur la chaussée. Leur présence rétrécit la voie routière et rend la circulation difficile. Il suffit de se rendre au rond-point Ngaba, à Matadi Kibala, à l'UPN, à Kintambo Magasin, et nous en passons, pour se rendre compte de cette pratique qui envahit la chaussée de façon illicite.

### 3.6. Du côté piétons

Les piétons deviennent un grand obstacle sur la voie publique, entendu ici comme l'ensemble de la chaussée, le trottoir, l'accotement, la piste cyclable, etc. lorsqu'ils ignorent ou ne respectent pas les panneaux de signalisation routière : les panneaux de danger, d'interdiction, d'indication, d'obligation et de direction.

Nombreux sont ces piétons qui traversent mal la chaussée : au lieu d'utiliser les passerelles par exemple, ils préfèrent prendre le raccourci en escaladant les séparateurs. D'autres ne tiennent pas compte des passages piétons pour traverser la chaussée. D'autres

Suite à la page 17



Suite de la page 16

encore envahissent la chaussée lorsque le transport devient difficile jusqu'à se précipiter à monter dans des véhicules, etc.

Il y a aussi les comportements imprévisibles des étudiants, tels que la manifestation et les revendications politiques sur la voie publique, les réquisition intempestives des véhicules des sociétés (Kangabond), les tapages routiers les jours de cérémonies de collation des grades académiques, les levées de deuil de samedi, etc. Tout ceci rend la circulation difficile.

### 3.7. De l'état des routes

L'état défectueux et hideux de certains axes routiers : la disparition du macadam, la présence des nids-de-poule et des carcasses des véhicules sur la chaussée, font que les chauffeurs qui cherchent parfois à dévier les trous, créent des embouteillages. Aussi, lorsque la majorité des chauffeurs empruntent-ils au même moment l'unique tronçon praticable, le bourrage ne peut qu'être inévitable.

### 3.8. Du côté officiels et non-officiels

Par officiels, nous entendons ici tous ceux qui ont une parcelle d'autorité dans le pays et qui se promènent en escortes avec gyrophares (dispositifs/phares rotatifs rangés sur le toit des véhicules dits prioritaires). Les non-officiels sont les autres usagers des gyrophares. À Kinshasa, le non-respect des règles de courtoisie par certains d'entre eux provoquent des embouteillages de grandes envergures.

## 4. Effets du phénomène « Bouchon »

### 4.1. Du côté chauffeurs

Devant les difficultés de réunir les versements journaliers aux propriétaires des véhicules qu'ils utilisent, les chauffeurs deviennent stressés sur la voie publique. Dans

ces circonstances, ils augmentent le prix de la course et fuient les tronçons où il y a un « Bouchon ». Ainsi, ils rétrécissent leurs itinéraires (demi-terrain).

### 4.2. Du côté motocyclistes (Wewas)

Le fait de vouloir coûte que coûte passer le premier en se faulant, expose les Wewas aux risques des accidents, mettant ainsi en péril leur propre vie et celle de leurs passagers. En agissant ainsi, ils abîment leurs engins et ceux des autres stationnés, en laissant des égratignures ou en heurtant parfois leurs rétroviseurs.

### 4.3. Du côté policiers de roulage

Pendant les heures de pointe, les policiers de roulage deviennent tendus et stressés. Ils sont débordés et bien souvent ne savent plus à quel saint se vouer. Certains s'éclipsent, laissant les usagers à se débrouiller tous-seuls.

### 4.4. Du côté vendeurs (négociants de chaussée)

Les marchés de fortune créés le long des artères où les vendeurs exposent leurs produits sur la chaussée, à même le sol, les exposent aux risques des accidents, ainsi que leurs acquéreurs. Vendre sur la chaussée est un risque permanent. Cette pratique comprime la chaussée et provoque des embouteillages.

### 4.5. Du côté piétons

Quand il y a « Bouchon », ce sont les piétons qui payent les pots cassés, étant donné que le transport devient difficile. On devient anxieux, on passe plus de temps que prévu et on arrive au travail en retard, avec le risque d'être sanctionné ; les enfants arrivent à l'école en retard, et par ricochet, ils sont punis et/ou ratent certaines leçons. Les punitions et les retards entraînent une baisse considérable du rendement scolaire. Ils affectent également la renommée de l'école.

### 4.6. De l'état des routes

Les routes en mauvais état, parsemées de trous, peuvent également provoquer le bouchon. Quand il y a bouchon, la circulation devient difficile.

### 4.7. Du côté officiels

La priorité, dit-on, n'est pas une sécurité. Elle est non plus un avantage. Certains officiels, en voulant mettre leur priorité au premier plan, provoquent des embouteillages monstrueux. À leur passage, certains se permettent de rouler à sens inverse ; en les voyant agir de la sorte, certains conducteurs en font autant. Ce comportement perturbe davantage la circulation routière. Et pourtant, le code de la route se veut soumis : chacun doit respecter sa bande. « Nul n'est au-dessus de la loi », dit-on.

## 5. Pistes de solutions

De tout ce que nous proposons comme pistes de solutions pour pouvoir juguler le phénomène « Bouchon » constaté fréquemment à Kinshasa, l'État est le seul habilité à rappeler les usagers de la route à l'ordre et à le maintenir. Voici ces solutions :

### 5.1. Pour les chauffeurs et l'ACCO

#### 5.1.1. Pour les Chauffeurs

Les chauffeurs sont les usagers principaux de la voie routière. La fluidité routière dépend fortement de leur comportement sur la chaussée. D'où, ils doivent adopter un comportement civique et moral ; ils doivent être patients.

Les actions suivantes doivent être prises par l'État en vue de faciliter la circulation : le recyclage des chauffeurs, le contrôle permanent de leur santé visuelle et psychique, ainsi que le contrôle technique rigoureux de leurs engins.

Quant à l'entrée dans la ville des

Suite à la page 18

Suite de la page 17

véhicules appelés « poids lourds », nous pensons qu'elle doit être réglementée. On peut par exemple leur exiger de n'entrer à Kinshasa que la nuit, pour éviter des engorgements.

#### 5.1.2. Pour l'ACCO

L'ACCO est l'acronyme de l'Association des Chauffeurs du Congo. Cette association à caractère national a un grand rôle à jouer pour combattre le phénomène « Bouchon », décrié par tous.

Étant une entité regroupant tous les chauffeurs du Congo, l'ACCO a l'impérieux devoir de sensibiliser ces derniers à avoir un comportement civique et moral, digne de les honorer et d'honorer leur métier. Pour faciliter cette sensibilisation, vu le caractère mobile des chauffeurs, l'ACCO peut se servir de la radio, un outil utilisé par la quasi-totalité des chauffeurs pendant leurs heures de service.

#### 5.2. Pour les motocyclistes (Wewas)

Il est souhaitable que tout « Wewa » suive une formation qui devra être sanctionnée par un document officiel. Que tous soient identifiés, ainsi que leurs motos et qu'on leur octroie une plaque d'immatriculation et un permis de conduire. Aussi, qu'on les oblige de respecter le code de la route de façon scrupuleuse et le port de casque en conduisant leurs engins. Qu'ils soient souvent recyclés et que l'état de leurs engins soit aussi fréquemment vérifié.

#### 5.3. Pour les policiers de roulage

La conscientisation des policiers de roulage : Ils leur faut un changement des mentalités qui devrait passer par un lavage des cerveaux. Pour ce faire, ils doivent être périodiquement recyclés. Ils doivent éviter la corruption (kaniaka, Mboteyalikasu ou madesuyabana), on doit sanctionner les récalcitrants.

Toute faute commise par un conducteur doit correspondre à l'amende à payer, selon la réglementation en vigueur. Ces amendes doivent alimenter le trésor public, c'est-à-dire elles doivent être payées à la banque avec une quittance comme preuve de paiement. Les policiers de roulage ne doivent pas renflouer leurs poches sur la chaussée, car ils n'ont pas le droit de percevoir les amendes. Octroyer un salaire vital aux policiers peut les aider à être plus consciencieux.

Nous saluons les causeries morales (dont la plus récente date du 23 février 2022) initiées par le Général Sylvano Kasongo, Commissaire Provincial de la Police Nationale Congolaise avec les Commandants des commissariats urbains de la Police Nationale Congolaise (PNC, en sigle) et ceux de la Police de Circulation Routière (PCR, en sigle). Ces causeries tournaient autour d'un certain nombre de points, dont les mesures à prendre pour lutter contre les embouteillages dans la Ville-Province de Kinshasa.

#### 5.4. Pour les vendeurs (négociants de chaussée)

Dans la ville-Province de Kinshasa, il y a un constat malheureux : la plupart des vendeurs, y compris ceux de produits maraichères, exposent leurs produits sur la chaussée. Cette pratique rend la circulation difficile et expose les vendeurs aux risques des accidents. Pour le bien de tous, l'État doit les obliger à ne pas vendre sur la chaussée pour que celle-ci soit dégagée.

#### 5.5. Pour les piétons

Les sauts-de-mouton : La ville de Kinshasa comprend sept nouveaux sauts-de-mouton (De Bonhomme, Bitabe/marché de la liberté, Pascal, Rond-point Mandela, Socimat, ASSANEF et Mbudi). Ceux-ci sont venus soulager, dans une certaine mesure, les usagers de la voie publique. Certes, si hier, aller à

l'aéroport en quittant le centre-ville pouvait prendre du temps, aujourd'hui, grâce à la présence des sauts-de-mouton, la circulation devient rapide. Tout en louant cette bonne initiative, l'aménagement de certaines routes secondaires (comme à Kintambo, Bumbu, etc.) serait un remède très efficace pour réduire les embouteillages monstres.

Le code de la route : La connaissance des règles rudimentaires du code de la route par les piétons doit être de mise. « Un homme averti, en vaut deux », dit-on. L'ignorance, le manque de connaissance, tue, nous dit le prophète Osée (Os 4:6). L'école doit apprendre aux enfants les exigences de la voie publique, le trottoir et comment l'utiliser, les significations des gestes de l'agent de police, les signaux routiers : de danger, d'interdiction, d'obligation, d'indication, de localisation, etc.

Les piétons ont également une part de responsabilité, car il leur faut un minimum de connaissance du code de la route. Ils doivent traverser sur les endroits prévus pour les piétons : les passages pour piétons, les passerelles, etc. Ils doivent suivre les indications du policier de roulage avant de traverser. Dans une solidarité agissante, les adultes doivent aider les enfants à traverser.

Tous les usagers de la route doivent prendre conscience de ceci : le respect du code de la route ne doit pas être conditionné par la présence d'un policier. Il leur incombe d'intérioriser cela dans leur esprit et leur mental.

#### 5.6. De l'état des routes

Une route en bon état permet aux usagers de circuler aisément. Par contre, une route en état de délabrement très avancé ne peut pas faciliter la mobilité.

À Kinshasa, pour que la circulation soit fluide, il faut la multiplication de sauts-de-mouton, tout comme l'agrandissement des routes exis-

Suite à la page 19



Suite de la page 18

tantes, la suppression des trous et la réfection, voire la création des routes secondaires, etc. Lorsque les routes secondaires sont restaurées de façon progressive, les voies principales ne connaîtront plus un afflux des usagers.

#### 5.7. Les signalisations routières

Le respect scrupuleux de signaux routiers est parmi les remèdes efficaces pour pouvoir lutter contre les embouteillages. Il est aussi bon que ces signalisations routières soient régulièrement entretenues, ainsi que le robot-roulage-intelligent régulant la circulation routière à Kinshasa (comme feux de signalisation), inventé en 2013 par l'Ingénieure Kinois Thérèse Kirongozi de l'Institut Supérieur des Techniques Appliquées (ISTA, en sigle).

Il est aussi bon aux écoles et aux médias d'initier les enfants à la connaissance et au respect du code de la route.

Enfin, comme certains marquages au sol sont devenus ternes, il est bon pour la Commission Nationale de la Prévention Routière (CNPR, en sigle) de penser à les retracer, sinon de les ajouter là où c'est nécessaire.

5.8. Pour les deux Ministères : de l'Intérieur et des Transports, Voies de communication et de Désenclavement

La réinstallation du train interurbain : Celui-ci existe dans beaucoup de grandes villes du monde. Au niveau de Kinshasa, la réinstallation de ce train désengorgerait certaines grandes artères de la ville. À titre illustratif, la grande population de la partie est, dont Tshangu, vient travailler en ville. Cette population se sentirait très soulagée en quittant la gare centrale par train, jusqu'à sa destination finale. La bousculade à laquelle elle doit journalièrement faire face leur serait épargnée.

Aussi, la formation et la mise en service des agents auxiliaires sont

d'une grande importance. Le rôle de ces derniers serait de secourir les policiers de roulage lorsqu'ils sont débordés ou lorsqu'ils doivent se retirer pour un petit repos ou un besoin naturel. La Ville-Province de Kinshasa étant vaste avec une forte circulation, la présence des policiers de roulage dans tous les recoins est d'une vitale nécessité pour les usagers de la route.

L'État congolais, via les deux Ministères précités, doit s'assumer. Il doit veiller et ouvrir les yeux. Il lui revient la responsabilité de mettre fin aux paiements des amendes sur la route. Il lui incombe le devoir d'organiser des campagnes de civisme routier, de former les chauffeurs et les conducteurs des taxi-motos (Wewas) au respect du code de la route et à la patience. Il doit également travailler sur la conscience des policiers. Bref, il doit prendre des mesures drastiques afin de restaurer l'ordre et la discipline sur la voie publique.

#### 5.9. Pour les officiels

Quoique leurs cortèges soient prioritaires, ils ne doivent pourtant pas user de leur droit officiel pour brûler les règles de bonnes conduites. S'il y a lieu, un passage discret aiderait à ne pas perturber la circulation collective sur une voie publique.

#### 5.10. Pour les autorités de la ville

Elles doivent s'engager à dégager les voies routières inondées des carapaces des véhicules, des marchés pirates, des constructions anarchiques, etc. Elles doivent également avoir une politique d'entretien des routes afin que les petits trous ne deviennent pas de grands trous.

Le projet « Kinshasa zéro trou » lancé au mois d'octobre 2021 par le Premier Ministre Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge, en présence de plusieurs personnalités, dont le Ministre d'État, Ministre des Infrastructures et Travaux publics, Alexis Gisaro qui pilote ce projet,

est une bonne action pour mettre fin aux embouteillages.

Ce projet couvre 49 artères de 86 kilomètres à asphaltier : les avenues Makanza, Elengesa, Birmanie, du Marais, du Marché, Kasavubu, etc. Pour mener à bien ce projet, les autorités de la ville ont été impliquées. Elles doivent travailler en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, Sécurité, Décentralisation et Affaires coutumières.

Enfin, le projet « Tshilejelu » qui vise à réhabiliter 39,72 kilomètres à Kinshasa va également aider à décongestionner la circulation dans la capitale congolaise.

#### 5.11. Pour les autorités du gouvernement

Comme nous l'avons déjà souligné au point précédent, il est bon que le gouvernement s'implique davantage dans les projets de réhabilitation des routes. L'inspection faite dernièrement par le Ministre des Infrastructures et Travaux Publics (ITP, en sigle) est à encourager. En effet, le mercredi 23 février, dans le cadre du « Projet Alliance des Bâtisseurs du Congo » (ABC, en sigle), le Ministre d'ITP et sa suite ont effectué la descente dans différents chantiers en exécution. Il a été à Masikita (Ngaliema), à Kouamouth (Kintambo), sur l'avenue Pumbu et Ubangi (Gombe), à Saïo (Ngiri-Ngiri), et enfin au quartier Malandi et Sous-région. Le « Projet ABC » concerne 11 artères de la Ville-Province de Kinshasa.

La présence permanente du Ministre de tutelle dans différents chantiers ouverts pour palper du doigt leur évolution, encourage et rassure.

#### Discussion

Au vu des résultats énumérés dans le tableau, il se dégage les observations suivantes : le phénomène « Bouchon » est récurrent dans la Ville-Province de Kinshasa. Il empêche les chauffeurs et Wewas de

Suite à la page 20

Suite de la page 19



bien exercer leur métier, aux usagers des taxis et motos : parents et élèves d'arriver à temps à leur destination (service, école, etc.). C'est un phénomène qui provoque l'échec scolaire, du fait qu'un enfant qui arrive en retard est puni, et par ricochet rate les devoirs, les interrogations et parfois les examens.

La plupart des embouteillages sont dus au non-respect ou à l'ignorance du code de la route, aux malentendus des usagers de la route : chauffeurs, motards (Wewas), pousseurs, etc. et au manque de routes secondaires.

Avec le phénomène « Bouchon », il est devenu difficile aux Kinois d'être à l'heure ; sortir devient stressant et pour conduire, il faut avoir des nerfs solides. Cette étude propose des voies et moyens pour pouvoir lutter contre les embouteillages, et ainsi rendre la circulation routière fluide dans la capitale congolaise.

#### Conclusion

Cet article a étudié un phénomène récurrent dans la Ville-Province de Kinshasa, communément appelé « Bouchon ». À Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, la situation des embouteillages monstres constitue un cas qui ne satisfait personne. Elle rend toute la sortie des kinois stressante et fastidieuse.

Pour les travailleurs, le phénomène « Bouchon » est source des retards consécutifs, avec les conséquences préjudiciables qui peuvent en découler. Pour les élèves, il contribue à la baisse du rendement scolaire, car un élève qui tombe quotidiennement dans les embouteillages arrivera souvent en retard à l'école. Sur le chemin de retour, il arrive à la maison harassé, et par conséquent, il ne sera pas en mesure de bien revoir ses leçons, ni faire ses devoirs. Avec ce phénomène, les voyageurs courent souvent le risque de rater leur vol ou leur bus. La situation des embouteillages à Kinshasa est devenu phénoménal. C'est un problème sérieux. Lors de la 37ème réunion du Conseil des Ministres, tenue le 21 janvier 2022, le Chef de l'État et Commandant Suprême des Forces armées et de la Police Nationale congolaise, Son Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, est revenu encore là-dessus : Il a instruit les responsables de la Police Nationale Congolaise et le Chef de l'exécutif provincial (le Gouverneur Genty Ngobila Mbaka), d'apporter des solutions durables : faire respecter le Code de bonne conduite aux policiers et le Code de la route aux usagers routiers, procéder au dégagement des toutes les artères de la ville, etc.

Les embouteillages monstres ou « Bouchons » à Kinshasa impactent également négativement les ac-

tivités socio-économique de la Ville-Province de Kinshasa. Pour les éradiquer, cet article a proposé des pistes de solutions. Chacun en ce qui le concerne, chauffeurs, motards (Wewas), piétons et policiers, est appelé à adopter un comportement responsable.

La patience et le respect du code de la route sont des facteurs régulateurs pour tous.

La prise de conscience de tous les usagers de la route demeure la règle d'or pour pouvoir diminuer l'ampleur du phénomène « Bouchon » et réglementer la circulation routière dans la capitale congolaise. Car, quand bien même on multiplierait les sauts-de-mouton et les moyens de transport, on arrangerait les routes secondaires, etc., la situation demeurerait inchangée si chaque usager de la route ne respecte pas les normes routières. Aucun policier de circulation routière (PCR, en sigle) ne peut changer les choses tout seul. Le changement véritable doit venir du cœur de tout un chacun. C'est par notre bon comportement que nous pouvons réduire sensiblement les embouteillages. Certes, avec l'observance des normes, beaucoup de choses peuvent se régler aisément.

Enfin, des campagnes de sensibilisation des populations, des séminaires pour les usagers de la route, des séances de formation et des recyclages au profit des policiers de circulation routière demeurent des voies de sortie indispensables pour mettre fin, dans un futur acceptable, au phénomène « Bouchon » à Kinshasa.

#### RÉFÉRENCES

BOLIA IKOKI, B. (2014), Kinshasa ma ville, ma capitale, L'Harmattan, Paris.

<https://actualite.cd/2022/01/23/embouteillages-kinshasa-felix->

Suite à la page 21



Suite de la page 20

tshisekedi-charge-la-police-faire-respecter-le-code-de-la

[http://www.msr83.fr/IMG/pdf/catalogue\\_des\\_signaux\\_routiers.pdf](http://www.msr83.fr/IMG/pdf/catalogue_des_signaux_routiers.pdf)

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/kinshasa/croissance>

[https://opr.news/4d34a215220225fr\\_cd?link=1&client=news](https://opr.news/4d34a215220225fr_cd?link=1&client=news)

[https://opr.news/70c26aa0220224fr\\_cd?link=1&client=news](https://opr.news/70c26aa0220224fr_cd?link=1&client=news)

<https://www.primature.cd/public/2021/10/14/le-premier-ministre-sama-lukonde-a-lance-les-travaux-du-projet-kinshasa-zero-trou-pour-contribuer-a-leradication-des-embouteillages-et-bouchons-dans-la-capitale/>

<https://www.radiookapi.net/2021/01/25/actualite/societe/Kinshasa-les-sauts-de-mouton-rendent-la-circulation-fluide>

net/2021/01/25/actualite/societe/Kinshasa-les-sauts-de-mouton-rendent-la-circulation-fluide

INS. (1988), Recensement scientifique de la population 1984 in Zaïre : un aperçu démographique, UNDTCD, Kinshasa.

KAZADI, P.B. (2008), L'Ecolier, la voie publique et le code de la route, Kinshasa-R.D.C.

LELO NZUZI, F. (2008), Kinshasa. Ville et environnement, L'Harmattan, Paris.

MUDINGA, M. (2020), Le phénomène « WEWA » et la problématique de transport en commun dans la ville de Kinshasa (2010-2019), éd. Feu Torrent, Kinshasa.

MWANZA wa MWANZA, H. (1997), Le transport urbain à Kinshasa. Un nœud Gordien in Cahiers Africain,

no 30, L'Harmattan, Paris.

RDC, (2006), Journal Officiel de la République Démocratique du Congo, première partie, Arrêté interministériel n° 061/CAB/MININTERDESEC/2006 et n° 097/CAB/MIN/FINANCES/2006 du 13 juin 2006 portant fixation des taux des droits et taxes à percevoir à l'initiative de la Police Nationale Congolaise, Kinshasa.

TREFON, T. (2004), Ordre et désordre à Kinshasa. Réponses populaires à la faillite de l'Etat, L'Harmattan, Paris.

Article publié dans les numéros 091b(2022) Avril-Juin 2022 des Presses de l'Université Pédagogique Nationale (PUPN).

## L'IMPACT DE LA FRATERNITÉ DANS LA VIE RELIGIEUSE



L'être humain, de par sa nature, est poussé vers la vie en société, à la communion avec les autres. Le lien qui l'unit aux autres peut être appelé la Fraternité. Tout comme dans le sens commun, la fraternité occupe une place importante dans

la vie religieuse. Elle constitue une des valeurs fondamentales. Elle est essentielle et contribue à l'œuvre de l'évangélisation et à la vie communautaire. C'est grâce à la fraternité vécue au quotidien que, les religieux montrent au monde que l'amour est l'unique visage de l'Esprit Saint qui permet aux hommes de toutes races, langues, peuples et nations de se comprendre mutuellement sur le chemin de l'humanité et de l'éternité. En effet, la fraternité est une dimension essentielle de l'être humain, qui est un être relationnel.

La vie fraternelle elle-même, en vertu de laquelle les personnes consacrées s'efforcent de vivre dans le Christ avec un seul cœur et une seule âme (Ac 4,32), se présente comme une confession Trinitaire riche de sens. Elle

confesse le Père qui veut faire de tous les hommes une seule famille ; elle confesse le Fils incarné, qui veut rassembler les rachetés dans l'unité, indiquant le chemin par son exemple, elle confesse l'Esprit Saint comme principe d'unité dans l'Eglise où il ne cesse de susciter des familles Spirituelles et des communautés Fraternelles. Aujourd'hui dans la vie religieuse, il ne fait pas de doute que, les religieux vivent en communauté. Mais le constat montre que certains maux issus de la vie communautaire tels que : la mauvaise gestion des biens, la mauvaise organisation communautaire, le manque de confiance, du dialogue et du pardon, constituent une entrave à la fraternité. Au fait, qu'apporte la fraternité à la vie religieuse aujourd'hui? Pouvons-nous affirmer que la fra-

Suite à la page 22

Suite de la page 21

ternité est vécue comme il faut ? Sommes-nous toujours prêts à vivre comme des frères ?

Telles sont des questions auxquelles nous essayerons de réfléchir sur le vécu de la fraternité dans la vie religieuse.

L'Église confie aux communautés de vie consacrée, le devoir particulier de développer la Spiritualité de la communion d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites, en poursuivant constamment le dialogue dans la charité, surtout là où le monde d'aujourd'hui est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide.

Dans le cœur de chaque homme et femme habite en effet, le désir d'une vie plaine, à laquelle appartient une soif irrépressible de fraternité, qui pousse vers la communion avec les autres, en qui nous ne trouvons pas des ennemis ou des concurrents, mais des Frères à accueillir et embrasser. Selon Larousse, la fraternité est un lien de parenté entre frères et sœurs. Lien de relation qui favorise l'entente, la communion et l'unité entre les personnes ou les membres d'une même association. Le lien de solidarité et d'amitié.

Par le caractère fraternel de leur vie communautaire et de leur présence active et désintéressée auprès de ceux qu'ils servent, les Frères témoignent de la possibilité d'instaurer une réelle fraternité entre les hommes et entre les peuples. Dans la communauté, tout geste bon, contribue à la construction de la communauté. Cette dernière constitue une des valeurs fondamentales de la vie religieuse puisqu'elle est un témoignage de l'unité. Cette valeur de vie communautaire dans des traditions africaines est essentielle.

Les écrits Saints et les recherches montrent que, la fraternité a un fondement biblique et nous trouvons quelques exemples qui permettent de voir et découvrir cette réalité. Le fondement biblique de la vie fraternelle est d'abord Dieu lui-même.

C'est dans son vivant que Jésus lui-même a jeté les bases et énoncé la loi de la nouvelle communauté fraternelle, il a repris et perfectionné les commandements qui concernaient les relations fraternelles (Mt, 5, 21-26). Jésus lui-même a donné de l'importance au devoir de correction fraternelle (Mt 18, 15). Après la résurrection, Pierre, affermit ses

Frère en (Lc 22, 32 ; 1P 5, 10). Les disciples alors continuaient entre eux à vivre cette vertu initiée par le Christ.

### CONCLUSION

Tout au long de cette réflexion, nous avons voulu faire comprendre que, « la fraternité » est une réalité humaine complexe, à laquelle il faut prêter attention et qu'il faut traiter avec finesse, c'est-à-dire, avec harmonie, patience, discernement. Pour favoriser une bonne vie fraternelle en communauté, il faut instaurer le pardon quelles que soient les difficultés car, l'idéal de vivre ensemble demeure essentiel pour ceux qui sont appelés à former et à vivre dans une même communauté. « Ce n'est pas parce qu'un Frère n'a pas respecté les feux tricolores qu'il faut supprimer les feux... ». C'est vrai que tout n'est pas facile, mais si nous voulons, nous pouvons vivre tous ensemble et unis pour la vie, cela, à travers l'acceptation des uns des autres. S'il est possible d'accepter nos différences et si l'on peut se donner la main, la vie fraternelle en communauté serait plus forte.

Frère Justin Ondey fsc

## Le réseau universitaire lasallien : son identité et ses projets



Vous avez déjà certainement entendu parler du mouvement des jeunes Lasalliens ou encore de la jeunesse Lasallienne, et vous vous êtes déjà posé la question de savoir qui sont-ils ? En effet, les Jeunes Lasalliens sont des jeunes touchés par l'esprit de Saint Jean Baptiste de La Salle et contribuent à transformer la vie des jeunes, et spécialement les plus démunis. Le mouvement international des

jeunes Lasalliens vise à réveiller la conscience du cheminement vocationnel, personnel et collectif des jeunes engagés dans la Mission Educative Lasallienne. Ce mouvement les engage personnellement, professionnellement et spirituellement à aller au-delà de leurs frontières pour se tendre la main et pour que ceux qu'ils accompagnent, aussi bien qu'eux-mêmes, aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10,

Suite à la page 23



Suite de la page 22

10).

Les Jeunes Lasalliens répondent à un appel afin de cheminer en vivant les valeurs Lasalliennes et en poursuivant la mission que Saint Jean Baptiste De La Salle a commencé, il y'a de cela plus de 300ans. Dans le District du Congo Kinshasa, ce mouvement existe depuis bien longtemps, il est constitué de tous les jeunes œuvrant dans le réseau Lasallien, et envisage élargir son champ d'action jusqu'au niveau universitaire. Cette initiative est à l'origine de la présence, le dimanche 18 Septembre 2022, de la délégation des quelques anciens étudiants dans les installations de la maison provinciale des Frères des Ecoles Chrétiennes.

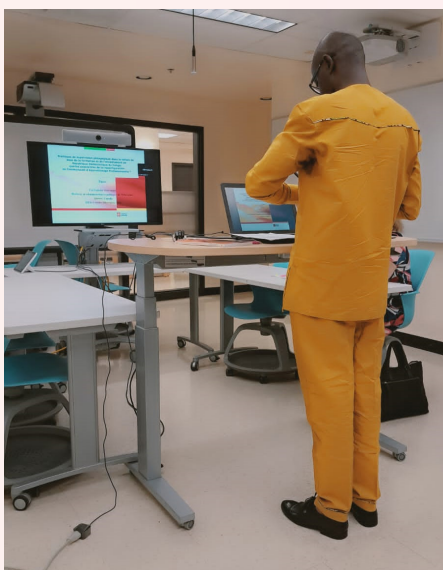
Sous l'égide du Frère aumônier national de la JL Congo, la délégation des anciens JL a présenté au Frère Visiteur une panoplie de projets pour la promotion de la jeunesse Lasallienne en RDC, et parmi ces projets, il y a celui du R.U.LAS qui veut tout simplement dire : Réseau Universitaire Lasallien. En voulant faire cerner davantage la nature et les fondements du projet R.U.LAS, la délégation a exposé au Frère Visiteur avec beaucoup de passion et d'énergies les raisons fondatrices de leur ébauche. En fait, le projet R.U.LAS prend le jour pour palier l'une des entraves que rencontre généralement la plupart des jeunes diplômés d'Etat qui embrassent sans au-

cune orientation le monde universitaire. Ainsi, après avoir saisi la nature et le fondement du projet R.U.LAS, le Frère Visiteur l'a apprécié et encouragé les initiateurs par quelques conseils et orientations. Enfin, cette journée du 18 Septembre a été marquée par plusieurs faits entre autres : la réflexion sur les embouteillages routiers de Kinshasa, texte du Frère Visiteur, la remise de l'article « Phénomène suivi ». Ce moment a été immortalisé par la prise de photos et la remise d'un tableau réalisé par un ancien élève du Collège NTETEMBWA, actuellement étudiant à l'Académie des beaux-arts de Kinshasa.

Frère Michel PANZU, FSC

## Soutenance d'une thèse : Frère Luheho Mbetengoy Eloi proclamé docteur en administration et politiques de l'éducation

*En date du 12 septembre 2022, Frère Luheho Mbetengoy Eloi a soutenu une thèse intitulée : Pratiques de supervision pédagogique dans la cellule de base de la formation et de l'encadrement en République Démocratique du Congo : quelles possibilités de sa reconfiguration en Communauté d'Apprentissage Professionnelle ?*



A l'issue de sa défense, Frère Luheho Mbetengoy Eloi a été proclamé docteur en administration et politiques de l'éducation par l'Université Laval situé au Canada.

Ci-dessous, le résumé de sa thèse publiée in extenso

### 1. Résumé

Cette thèse porte sur les pratiques de supervision pédagogique dans la cellule de base de la formation et de l'encadrement. Elle présente les différentes possibilités pouvant permettre de reconfigurer cette cellule de base en communauté d'apprentissage professionnelle que nous considérons comme l'idéal-type des modèles de supervision pédagogique collective. L'enjeu du travail consiste à stimuler l'intérêt et la participation des enseignants du secondaire pour qu'ils s'engagent dans le processus du développement professionnel. Pour atteindre cet objectif, nous avons, dans un premier temps, utilisé la méthode quanti-

tative pour recueillir les points de vue des enseignants du secondaire (N=281) par rapport aux obstacles qu'ils rencontrent dans le processus du développement professionnel et à leur perception des activités de collaboration qu'ils réalisent en unités pédagogiques. Nous nous sommes ensuite intéressés à la méthode qualitative pour identifier les compétences que les responsables de la cellule de base (N=12) et ceux des unités pédagogiques (N=12) mobilisent et celles qu'ils doivent développer pour mener à bien leur travail d'accompagnement des enseignants dans la cellule de base.

Les résultats issus du test-T de Student, de l'Anova et de la régression linéaire pour le premier article [Se-

Suite à la page 24

Suite de la page 23



condaryTeacher Collaboration in the DemocraticRepublic of the Congo: Obstacles and Strategies for Improvement. International Studies in Educational Administration (ISEA)] inséré dans la thèse ont révélé trois catégories d'obstacles qui entravent l'implication des enseignants dans le processus du développement professionnel collectif : les obstacles liés au capital économique (manque de ressources financières et d'environnement adéquat de travail), au capital social (faible sentiment d'efficacité personnelle pour collaborer avec les autres membres de l'unité pédagogique) et au capital humain (manque d'encouragement d'initiatives des rencontres collaboratives par la direction, manque de personnes ressources et faible sentiment d'efficacité personnelle pour entreprendre des activités d'auto-formation).

En vue de surmonter ces obstacles, nous avons proposé des stratégies que les chefs d'établissements doivent mettre en application. Pour les obstacles liés au capital économique, nous avons entre autres suggéré de prévoir de l'espace pour des rencontres collaboratives, d'aménager l'horaire pour intégrer les activités de collaboration, de disposer des matériels appropriés pour ces rencontres et un budget conséquent pour soutenir financièrement les projets pédagogiques et les besoins de formation continue des enseignants. Pour l'obstacle lié au capital social, nous avons suggéré aux chefs d'établissements de promouvoir le leadership partagé dans l'établissement et de renouveler régulièrement leur confiance aux en-

seignants. Nous avons aussi proposé qu'on permette aux enseignants de développer la capacité de collaborer et de travailler en équipe pendant la formation initiale. Quant aux obstacles liés au capital humain, nous avons suggéré aux chefs d'établissements de faire preuve de leadership pédagogique, situationnel et transformationnel, de bien connaître les compétences de leur personnel pour pouvoir compter d'abord sur les ressources internes au moment de l'organisation de certaines activités de formation continue dont les leçons de démonstration. Nous avons aussi suggéré qu'on initie les enseignants à la recherche au moment où ils se forment pour embrasser la carrière de l'enseignement.

Les analyses factorielles pour le deuxième article [Collective Teacher Supervision Practices: Secondary-Teachers' Perceptions. Journal of Educational Supervision (JES)] ont permis d'identifier deux facteurs à partir de 17 items : le premier facteur, les pratiques didactiques, est composé de quatre items : composer des documents pédagogiques, les questionnaires pour les évaluations, répartir les activités pédagogiques de la semaine à venir et examiner les résultats obtenus par les élèves. Le deuxième facteur, les pratiques collaboratives, est constitué de trois items : analyser l'étude de cas avec les collègues, résoudre les problèmes liés à un domaine prioritaire et élaborer, en commun, des prévisions de matières. Les corrélations, le test T et l'Anova sur les quatre items du premier facteur qui ont présenté une cohérence interne satisfaisante, ont révélé des liens significatifs entre

trois items sur quatre avec les caractéristiques socioprofessionnelles des enseignants du secondaire. Il s'agit de la composition des documents pédagogiques, la répartition des activités pédagogiques de la semaine à venir et de l'examen des résultats obtenus par les élèves.

Les résultats de l'analyse de contenu du troisième article -[Teacher Collaboration in the Democratic Republic of the Congo: A Look at Supervisor Skills. International Education Studies (IES)] ont montré que les responsables de la cellule de base possèdent déjà 53% des compétences requises dans l'établissement et le développement des activités de collaboration des enseignants. Par ailleurs, ils doivent développer ou renforcer d'autres compétences, notamment celles relatives à la gestion des données, pour accompagner avec efficacité les activités de supervision pédagogique collective dans leurs cellules de base.

## 2. Quelques implications pratiques de l'étude

### 2.1. Pistes pour impliquer les enseignants dans les activités de supervision pédagogique collective.

- Piste 1 : Prendre en considération la perception du personnel enseignant

Le problème qui a été posé dans notre travail concerne le désintéressement des enseignants aux activités de collaboration susceptibles de contribuer à leur développement professionnel. Ce problème nous a conduit à considérer la perception comme l'un des préalables pour que les enseignants s'engagent dans le processus du développement professionnel. Au chapitre 6, nous avons présenté les facteurs qui sont associés à la perception des enseignants et la manière dont cette dernière conditionne l'implication des enseignants dans les activités de collaboration. À ce stade de l'étude, nous insistons sur le fait que les superviseurs doivent préalablement se rassurer de la qualité de la perception des enseignants avant d'entreprendre les démarches d'améliora-

Suite à la page 25



Suite de la page 24

tion du fonctionnement de la CB. Ils doivent connaître ce que pensent les enseignants des activités de collaboration qu'ils organisent dans la CB. Dans cette perspective, ils doivent se rassurer si ces activités sont utiles pour leur développement professionnel, facilitent l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants, aident à améliorer leurs pratiques pédagogiques en classe ou contribuent à la qualité de l'éducation et de l'apprentissage des élèves.

- Piste 2 : Satisfaire les besoins professionnels des enseignants

La satisfaction des besoins professionnels des enseignants constitue la deuxième piste à considérer. Les activités de supervision pédagogique collective nécessitent un investissement en temps et en énergie. En plus, elles peuvent se présenter comme un travail supplémentaire aux enseignants si elles ne sont pas bien planifiées ou intégrées dans l'horaire de l'école. Les enseignants dont les besoins professionnels ne sont pas satisfaits auront des difficultés pour s'engager dans ces activités. Dans la recension des écrits, nous nous sommes inspiré de la théorie bi-factorielle de Hertzberg pour différencier les facteurs de motivation et les facteurs d'hygiène à prendre en considération en vue d'obtenir une implication totale des enseignants dans les activités de collaboration. Les facteurs d'hygiène sont à relier avec les besoins primaires et les facteurs de motivation avec les besoins supérieurs de la théorie de besoins de Maslow (Uhl-Bien et al., 2018). Dans notre étude, nous présentons la nécessité de prendre en compte les deux catégories de besoins, soit les besoins primaires (salaires décent, sécurité, environnement adéquat de travail) et les besoins supérieurs (réalisation de soi, reconnaissance au travail, responsabilité, avancement) si l'on veut obtenir l'implication des enseignants dans le processus du développement professionnel. Le premier article inséré dans cette

thèse a présenté les obstacles qui entravent la collaboration entre les enseignants. Nous considérons en même temps ces obstacles comme des besoins professionnels à satisfaire nécessairement avant de vouloir amorcer le processus de reconfiguration du fonctionnement de la CB en CAP. Les enseignants ont besoin des personnes ressources auprès de qui ils peuvent recourir en cas de besoin, ils ont besoin d'être encouragés par la direction ou d'obtenir régulièrement des rétroactions formatives de la direction, ils ont besoin de travailler dans un environnement adéquat, ils ont besoin d'être motivés financièrement à chaque fois qu'ils se retrouvent en équipe de collaboration et ils ont besoin d'activités qui puissent améliorer leur sentiment d'efficacité personnelle pour collaborer avec les autres dans leur milieu de travail.

- Piste 3 : Organiser les ren-



contres collaboratives en fonction des desideratas du personnel enseignant.

La CB et la CAP sont deux structures similaires qui fonctionnent à partir des rencontres collaboratives. Celles-ci réunissent les enseignants qui désirent travailler ensemble en vue d'améliorer leurs pratiques professionnelles et les apprentissages des élèves. L'un des éléments qui différencient les deux structures concerne la participation à ces rencontres qui constitue une obligation de la hiérarchie pour la CB. Par contre, elle se fonde sur une base volontariste pour la CAP. Les enseignants y participent de leur propre gré pour s'améliorer sur le plan professionnel et améliorer le rendement des élèves et de

l'école. Pour que les enseignants s'intéressent aux activités qui se présentent comme une obligation et pour lesquelles ils ne reçoivent aucune motivation financière, elles doivent être de haute portée éthique et professionnelle. En d'autres termes, ces activités doivent répondre à leurs préoccupations professionnelles. Elles doivent être organisées en fonction de leurs attentes et non en fonction des attentes de la hiérarchie. Elles doivent les aider à sortir de la solitude, à prendre du recul et à adopter le comportement d'un professionnel réflexif. C'est de cette manière qu'on pourra obtenir l'implication totale des enseignants dans le processus du développement professionnel dans la CB.

- Piste 4 : Diversifier le mode d'instauration de la CB

La CB est une structure de supervision pédagogique collective qui fonctionne de façon intentionnelle dans le système éducatif de la RDC. C'est l'unique modalité qui est appliquée, ce qui demande à la direction scolaire de répartir les enseignants en unités pédagogiques à chaque rentrée scolaire. Or, à côté de ce mode d'instauration de la CB, la direction scolaire de-

vrait aussi promouvoir des équipes qui se constituent de façon spontanée à l'instar des cercles de qualité dans les grandes entreprises. La constitution de ces équipes tient compte de la compatibilité d'intérêts, de caractères et de tempéraments des enseignants. Cette forme d'instauration de la CB nous semble plus appropriée dans la mesure où elle engage la responsabilité des enseignants qui désirent librement et volontairement partager les expériences entre pairs et contribuer à l'amélioration des apprentissages des élèves et du fonctionnement de l'école. Mais elle nécessite un accompagnement de la direction qui doit approuver les différentes décisions et donner des orientations pour rester dans le cadre du projet éducatif de l'école. Par ail-

Suite à la page 26

Suite de la page 25

leurs, la CB se constitue uniquement d'unités pédagogiques regroupant des enseignants d'un même champ disciplinaire ou des champs disciplinaires parallèles. Or, toute l'école devrait se mobiliser pour l'amélioration des apprentissages des élèves. Le personnel non enseignant devrait se greffer aussi dans des unités pédagogiques pour donner leurs points de vue par rapport au comportement des élèves qui les côtoient ou qu'ils côtoient en dehors des heures de classe. Il est question d'élargir la notion des unités pédagogiques pour impliquer tout le monde, direction, enseignants et personnel non enseignant.

- Piste 5 : Diversifier le mode de fonctionnement de la CB

Les unités pédagogiques qui constituent la CB fonctionnent en présentiel dans un environnement déterminé et pendant les heures de service. Même pour le jumelage avec les unités pédagogiques d'autres écoles, les enseignants d'une école sont obligés de se déplacer pour rejoindre ceux d'une autre école dans un cadre précis en vue de travailler en présentiel. La reconfiguration du fonctionnement de la CB en CAP dont il est question dans ce travail nécessite aussi de suivre l'évolution de la technologie de l'information et de la communication et d'intégrer ses outils dans le fonctionnement de la CB. Ce qui suppose la possibilité d'envisager le fonctionnement des unités pédagogiques en mode virtuel surtout au niveau des écoles qui n'ont pas d'environnement adéquat pour des rencontres collaboratives. Ce mode virtuel permettra aussi aux enseignants de plusieurs unités pédagogiques des écoles de proximité de travailler ensemble sans se déplacer et de partager facilement les ressources pédagogiques et didactiques sans forcément dépenser de l'argent. Mais le réalisme nous oblige de nuancer cette proposition et de prendre en considération les difficultés financières auxquelles les écoles font face en RDC. Le fonctionnement en mode virtuel nécessite des équipements spécifiques dont les ordinateurs, la connexion Inter-

net, des logiciels pour le travail en équipe, l'énergie électrique de qualité et aussi un environnement adéquat, aéré et calme qui favorise la concentration (Cf. chapitre 5, art.1). Aussi, il va nécessiter des séances de formation pour le renforcement de sentiment d'efficacité personnelle des enseignants quant à l'utilisation de ces outils informatiques. En bref, pour envisager le fonctionnement des unités pédagogiques en mode virtuel, les écoles doivent disposer d'un budget adéquat pour acquérir les équipements nécessaires et les enseignants doivent être formés à l'utilisation de ces matériels informatiques. C'est encore une illusion dans bon nombre d'écoles de la RDC.

2.2. Actions clés pour rendre possible la reconfiguration du fonctionnement de la CB en CAP.



Nous avons utilisé le profil de compétences professionnelles de Bouchamma et al. (2019) comme cadre théorique dans le troisième article pour identifier les compétences que les responsables de la CB mettent en œuvre et celles qu'ils doivent développer dans leur travail d'accompagnement des activités de collaboration des enseignants. Nous avons considéré les compétences non identifiées dans notre corpus d'entrevue comme des éléments qui déterminent l'écart entre la CB et la CAP. Pour réduire cet écart et permettre à la CB de fonctionner comme la CAP, les superviseurs doivent acquérir ces compétences pour rendre les enseignants actifs dans le processus du développement professionnel. Dans cette section, nous présentons des actions

clés pouvant permettre de façon concrète de reconfigurer le fonctionnement de la CB en CAP. Nous nous inspirons de Dufour et al. (2019) pour retenir six actions clés: définir un but clair et irrésistible, développer la culture collaborative, donner à la CB une orientation axée sur les résultats, favoriser une focalisation sur l'apprentissage, créer en équipe des évaluations formatives et intervenir lorsque certains élèves n'apprennent pas. Nous avons développé chaque action en nous référant à nos résultats de recherche.

- Définir un but clair et irrésistible

La première action clé à poser pour reconfigurer la CB en CAP consiste à définir un but clair au niveau de chaque CB ou chaque école. En présentant l'état de la supervision pédagogique de la RDC au premier chapitre, nous avons mentionné que la CB se rapproche de la communauté d'apprentissage de par sa finalité d'éradiquer la sous qualification et de renforcer les capacités de base des enseignants. Cette finalité définie par le Service national de formation (SERNAFOR) donne l'impression d'être destinée à une catégorie d'enseignants, soit ceux qui n'ont pas de qualification ou ceux qui présentent des limites d'ordre méthodologique et pédagogique dans leur domaine d'enseignement. Or, dans la CB, il est question de la participation et de l'implication de tous les enseignants pour améliorer les pratiques professionnelles et, surtout, les apprentissages des élèves. Pour obtenir cette implication de tous les enseignants, peu importe leurs statuts et leur nombre d'années d'expérience dans l'enseignement, chaque établissement d'enseignement devrait chaque année se donner un but clair, irrésistible et contextualisé à partir duquel on peut établir les priorités de la CB concernant les apprentissages des élèves.

- Développer la culture collaborative et une responsabilité collective

Suite à la page 27



Suite de la page 26

Cette deuxième action suppose la constitution d'équipes de collaboration où les enseignants comptent les uns sur les autres pour réaliser un objectif qu'aucun d'entre eux ne pourrait atteindre individuellement (Dufour et al., 2019). Il existe plusieurs types d'équipes de collaboration: les équipes-cours ou les équipes-classes, les équipes verticales, les équipes virtuelles et les équipes interdisciplinaires (Dufour et al., 2019). Dans notre contexte d'étude, nous avons constaté la présence des équipes-cours, groupes d'enseignants dispensant le même cours ou les cours parallèles, et des équipes verticales, groupes d'enseignants de différents cycles. Ces équipes sont dirigées par un responsable qui est désigné par le chef d'établissement (cf. Chapitre 7. Article 3). Mais les retombées de ces équipes sur l'amélioration des apprentissages des élèves ne sont pas visibles du fait qu'on trouve dans la plupart des écoles des élèves qui ne maîtrisent pas les compétences essentielles pour leur épanouissement intellectuel et leur intégration dans la société. Aussi, beaucoup d'écoles obtiennent de rendement faible aux examens que l'État organise à la fin de chaque année scolaire. Le fait que les chefs d'établissements réunissent les enseignants en équipes de collaboration ou en unités pédagogiques ne suffit pas, ils doivent aussi s'interroger régulièrement « sur quoi porte leur collaboration? » (Dufour et al., 2019).

- Donner à la CB une orientation axée sur les résultats

Dans la première action, il était question pour les chefs d'établissements de définir un but clair pour la CB, qui s'inspire de la finalité définie par le SERNAFOR. Dans la troisième action, il est question pour les chefs d'établissements de veiller à ce que les objectifs de chaque unité pédagogique soient axés sur les résultats visés plutôt que sur les stratégies pour les atteindre (Dufour et al., 2019). De ce fait, ils doivent accompagner les unités pédagogiques à transposer le but de la CB en ob-

jectifs SMART à court terme. Ces derniers sont stratégiques et spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et axés sur les résultats et définis dans le temps (Dufour et al., 2019). C'est un changement de paradigme qu'il faut opérer dans chaque unité pédagogique pour que cette dernière s'appuie davantage sur les données probantes concernant les résultats des élèves et non sur les opinions ou les points de vue des enseignants.

- Favoriser une focalisation sur l'apprentissage

Cette action rappelle que l'objectif fondamental de l'école ou de la CB est l'apprentissage et non pas l'enseignement. Cette dernière doit « transformer sa culture axée sur l'enseignement de contenus en une



culture favorisant un apprentissage en profondeur, riche et exigeant pour chaque élève » (Dufour et al., 2019, p.131). Pour ce faire, les enseignants réunis en équipes de collaboration ou en unités pédagogiques doivent se « concentrer sur l'enseignement des apprentissages au lieu d'essayer simplement de couvrir le programme scolaire » (Dufour et al., 2019, p.129). Dans cette dynamique, ils doivent répondre régulièrement aux questions suivantes au moment d'élaboration des prévisions des matières: que voulons-nous que nos élèves apprennent? Que doivent produire les élèves pour prouver qu'ils ont atteint le niveau performant? À quoi ressemblera le travail des élèves performants? À quoi ressembleront les évaluations qui nous permettront de recueillir des preuves adéquates?

(Dufour et al., 2019, p.130). Toutes ces questions nécessitent un accompagnement personnalisé de chaque élève. Mais il reste à savoir comment le rendre possible dans des cellules de base qui fonctionnent avec des effectifs pléthoriques dans les salles de classe.

- Créer en équipes des évaluations formatives communes

Dufour et ses coauteurs (2019) ont relevé sept raisons qui militent en faveur des évaluations formatives communes créées en équipes: elles favorisent l'efficacité des enseignants, elles favorisent l'équité envers les élèves, elles constituent un moyen efficace de déterminer si les contenus du programme scolaire garanti sont enseignés et, plus important encore, s'ils sont appris, elles étayent la pratique individuelle des enseignants, elles renforcent la capacité d'une équipe à atteindre ses objectifs, elles favorisent une intervention collective systématique lorsque les élèves éprouvent des difficultés et elles constituent l'un des outils les plus puissants pour changer les pratiques professionnelles des éducateurs (Dufour et al., 2019, p.155).

Lors de nos entrevues semi-structurées avec les responsables des cellules de base (cf. Chapitre 7, article 3), nous avons compris que ces derniers permettent aux enseignants d'élaborer ensemble les prévisions des matières en début d'année et de créer en équipes des évaluations sommatives à l'approche des examens du premier et du second semestres. Quant aux évaluations formatives, chaque enseignant se débrouille pour évaluer individuellement ses élèves et les données probantes issues de ces évaluations ne font pas toujours objet d'une analyse collective en équipe de collaboration. Ceci explique pourquoi nous n'avons pas identifié les compétences relatives à la gestion des données dans notre corpus (cf. Chapitre 7, article 3). À travers cette action, les chefs d'établissements doivent d'abord comprendre les fondements des politiques de reddition de

Suite à la page 28

Suite de la page 27

comptes. Ensuite, ils doivent accompagner les membres de la CB dans la collecte et l'analyse des données, habiliter les membres de la CB à poser des diagnostics éclairés à partir d'une analyse de données en provenance de leurs élèves, superviser l'atteinte des objectifs de réussite et amener les membres de la CB à se sentir collectivement imputables de la réussite des élèves (Bouchamma et al., 2019).

-Intervenir lorsque certains élèves n'apprennent pas

Cette action est la suite logique de celle qui précède. Une évaluation est dite formative lorsqu'elle permet à l'enseignant de découvrir les lacunes des élèves par rapport à l'acquisition d'une norme de connaissance et d'intervenir aussitôt pour les aider à atteindre la cible visée. L'intervention à laquelle renvoie cette action

est au niveau collectif ou de l'équipe de collaboration et non au niveau individuel. Il s'agit pour les chefs d'établissements et les enseignants de prendre l'engagement nécessaire pour que tous élèves réussissent et atteignent un niveau élevé d'apprentissage. En ce sens, ils doivent créer un processus systématique permettant de repérer en temps opportun les élèves qui ont besoin de plus d'aide et leur offrir du soutien et du temps supplémentaires pour l'apprentissage des compétences et des connaissances non maîtrisées. Ils doivent créer un système d'intervention multi niveau, aménager un horaire propice aux interventions, établir les critères clés pour cibler les interventions, favoriser une participation obligatoire et non facultative des élèves au système d'intervention et favoriser le renforcement aussi bien que l'intervention (Dufour

et al., 2019). En parlant du système d'intervention, nous faisons allusion aux cours de rattrapage organisés en dehors de l'horaire régulier en fonction de besoins et de degré des difficultés des élèves par rapport à la cible d'apprentissage en cours. Or, dans les écoles où cette étude est menée, les cours de rattrapage consistent plus à récupérer le retard accusé dans l'avancement du programme scolaire et non à offrir du soutien réel aux élèves qui en éprouvent le besoin. Les enseignants étant plus préoccupés par la couverture du programme scolaire, puisqu'ils sont évalués en fonction de cet aspect, ne consacrent pas suffisamment de temps pour tenir compte du rythme d'apprentissage de chaque élève. Ceci explique pourquoi beaucoup d'élèves terminent leurs différents cycles d'étude avec des lacunes et éprouvent des difficultés pour s'intégrer dans la société.

## La famille lasallienne sensibilisée aux prescrits de « l'Accord spécifique sur l'éducation »



En établissant son programme quinquennal, le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, n'est pas resté insensible aux maux qui rongent le secteur éducatif. Il s'est immédiatement référé à la Constitution qui prévoit la gratuité de l'enseignement. Bien

que cette disposition ne soit pas encore d'application totale, elle a toutefois démarré moyennant des réformes. C'est le cas, parmi tant d'autres, de l'accord - cadre signé entre le Saint Siège et le gouvernement de la RDC concernant les écoles conventionnées catholiques. L'objectif poursuivi

est de parler le même langage pour mieux assurer l'éducation des enfants et s'imprégner du partenariat entre l'Eglise catholique et le gouvernement.

Dans le cadre de la quatrième journée de la Chaire Saint Jean-Baptiste de La salle, Vainqueur de l'ignorance, le centre professionnel Saint Georges, situé dans la commune de Kintambo, a servi de cadre, samedi 29 octobre 2022, à l'organisation, par le Centre Pédagogique Lasallien de Kinshasa (CPLK) que coordonne Frère Frédéric Makengo, d'une conférence- débat animée par le Révérend-Père Augustin Kalumbi, délégué de l'éducation dans la province d'Afrique de la Compagnie de Jésus, sous le thème : « Accord spécifique sur l'éducation ».

Introduisant le conférencier, Frère Roger Masamba qui assurait la modération, a rappelé que c'est au cours de la 56ème réunion du

Suite à la page 29



Suite de la page 28

Suite de la page 26



conseil des ministres tenue le 3 Juin 2022 sous la direction du chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, que le gouvernement a adopté le projet de décret portant modalités et mesures d'application de l'accord-cadre entre le Saint Siège et le gouvernement de la RDC.

Le Vice-Premier ministre ; ministre en charge de Affaires Etrangères, Christophe Lutundula, a présenté à ses pairs les contours des accords spécifiques.

Le 2 juillet 2022, sous les regards attentifs du cardinal Pedro Parolain, Secrétaire d'Etat au Vatican et du Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, cinq accords spécifiques furent signés, d'une part, par Monseigneur MARCEL Utembi, président de la CENCO ( Conférence Episcopale Nationale du Congo, et, d'autre part, par le Vice-Premier ministre, ministre en charge des Affaires Etrangères, Christophe Lutundula, les ministres Nicolas Kazadi des Finances, et Muhindo Nzangi de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. Il s'agit des accords spécifiques ci-après : accord spécifique relatif aux facilités financières et douanières ; accord spécifique sur

l'activité pastorale de l'Eglise catholique en faveur des orphelins et personnes de troisième âge, celles vivantes avec handicap et autres personnes vulnérables ; accord spécifique sur le service de l'Eglise catholique dans le domaine de la santé et l'assistance médicale ; accord spécifique sur l'activité pastorale dans les prisons ; l'accord spécifique sur l'éducation. C'est sur ce dernier accord comprenant 19 articles qu'ont porté les explications du conférencier sur les mesures d'application.

Par ailleurs, le Centre Pédagogique Lasallien de Kinshasa a profité de cette circonstance pour honorer deux enseignantes des écoles des Frères des Ecoles Chrétiennes qui se sont distinguées pendant les dix dernières années. Il s'agit de Mesdames Mathilde Adjahena et Jacqueline Kasamba Musomani.

Enfin, le Frère Visiteur Provincial, Pie Nsukula Bavingidi, a remercié le conférencier du jour pour son style qui a aidé à connaître l'accord spécifique sur l'éducation ; le coordonnateur des écoles conventionnées pour sa présence et l'organisateur qu'est le Bureau de l'Enseignement Lasallien (BEL).

### Biographies des mamans

#### VOTRE PARCOURS

0. Nom, Postnom, Prénom KASAMBA MUSOMANY JACQUELINE



1. Date de Naissance le 20 NOVEMBRE 1967

2. Lieu de Naissance KAMINA

3. Nom de parents

- Père KASAMBA JONAS Ils sont déjà Morts

- Mère NGAY JOSEPHINE

4. Ecole primaire, lieu : LYCEE MWINDA/BIKORO (Equateur)

5. Ecole secondaire, lieu : LYCEE TUJIKAZE/LUBUMBASHI

6. Etudes supérieures : GAISF / UPN / LICENCIÉE

Gestion, administration des institutions scolaires et de formation

7. Situation familiale : MARIEE A MAJOR NGOY TSHIWEWE 4 ENFANTS

8. Engagement ecclésial : SECRETAIRE CEVB BOSIKOLI/ST SACREMENT

- LEGIONNAIRE

9. Parcours professionnel

Les 10 dernières années

- CS MARAFIKI à LUBUMBASHI

- Depuis 2009 à nos jours au CS FRERE ZUZA/PRIMAIRE

- De 2009 à 2022 Enseignante en 1ère année

10. Fonction à la date d'aujourd'hui

- Depuis le mois de Mars 2022 : Sur-numéraire 2 au CS FRERE ZUZA/PRIMAIRE

Dans les 10 dernières années, Madame Jacqueline a été TRES BIEN dans ses bulletins de signalement.

#### VOTRE PARCOURS

0. Nom, Postnom, Prénom Mathilde ANDJAKENA ONIUMBE

1. Date de Naissance le 08/10/1950

2. Lieu de Naissance KOLE (SANKURU)

3. Nom de parents

- Père ONIUMBE SHUNGU Matthieu

- Mère OHANDJO DELANO Christine

4. Ecole primaire, lieu : INSTITUT MARIE MEDIATRICE LODJA (SANKURU)

Sœurs Passionistes

5. Ecole secondaire, lieu : LYCEE SALVATORIS (TSHUMBE/SANKURU)

6. Etudes supérieures : INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL BINZA

Suite à la page 30

Suite de la page 29

Titre académique GRADUEE en PEDAGOGIE APPLIQUEE ; OPTION : FRANÇAIS-LINGUISTIQUE AFRICAINE

7. Situation familiale : Mère de 3 enfants

8. Engagement ecclésial : PRESIDENTE DE LA FRATERNITE PAX/

Paroisse SAINT MUKASA/NGALIEMA 9. Parcours professionnel

Les 10 dernières années

- COLLEGE SAINT GEORGES : Professeur de Français de 1977 à 1997

- COLLEGE FRERE ALINGBA : à partir de Septembre 2020

10. Fonction à la date d'aujourd'hui

- Secrétaire au Collège Frère ALINGBA

Dans les 10 dernières années, Madame Mathilde ANDJAKENA a été coté EXCELLENTE dans ses bulletins de signalement.

Véron Kongo

## LA CORRECTION FRATERNELLE, UNE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE



La communauté religieuse est un lieu de vie des religieux (ses), bien souvent différents par leurs origines socioculturelles mais, réunis au nom de Jésus. On est bien d'accord qu'ils ne se soient pas choisis, mais ont reçu chacun dans son for intérieur cet appel qu'est la vocation. Cet appel peut être différent d'une personne à une autre et souvent dans un contexte bien déterminé et bien défini de l'histoire de celui qui est appelé. La communauté est donc bel et bien ce lieu où demeure le Christ vivant car, l'affirme-t-il : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » ? (Mt18, 20).

Elle se doit donc d'être un lieu où

se cultivent l'amour fraternel et le discernement afin de favoriser la croissance de ce don précieux placé en chacun des membres. Vivant ensemble selon le rythme structuré par la prière et les différents services communs, les religieux participent à la mission de l'Eglise selon leur propre charisme.

C'est ainsi que Saint Jean-Baptiste de La Salle et les premiers Frères s'engagèrent dans cette aventure salvifique par l'éducation humaine et religieuse des enfants des artisans et des pauvres de son temps et qui continue aujourd'hui encore par la main d'autres hommes.

Sainte Thérèse de Calcutta, elle aussi, se mit au service des malades qui croupissaient dans la misère. Saint François d'Assise, Saint Benoît et j'en passe. Voici là la diversité des vocations ! Néanmoins, la diversité des charismes répond à un seul et même objectif : l'annonce du Royaume des Cieux pour le salut des hommes. Cependant, des moments d'incompréhension peuvent surgir car, tous, nous sommes pétris de faiblesses humaines. Alors, dans un bon discernement, il faut user d'une correction fraternelle basée sur l'amour

et la charité. Dououreux et pénible peut-elle être, mais la charité est si importante dans cet univers religieux afin de se rapprocher de son aspiration profonde qu'est la sainteté. Car la sainteté, c'est reconnaître au quotidien de sa vie la présence de Dieu dans les petits efforts d'amour fraternel à l'égard des autres. Mais avant, il faut enlever la paille qui se trouve dans son œil afin de voir mieux pour ôter la paille qui se trouve dans l'œil de l'autre. Ceci requiert du courage, de l'audace et de l'humilité. Aussi, il est très important de bien étudier le moment, l'environnement, d'emprunter des stratégies d'amour pour réussir ce noble exercice qui se veut être une thérapie pour le prochain. « On ne peut pas faire une intervention chirurgicale sans anesthésie : le malade mourrait de douleur » déclare le Pape François. Qui fait ainsi gagner l'âme de son frère et se fraye lui-même son chemin du salut. De l'ouverture à la confiance en passant par la liberté dans les relations interpersonnelles, on finit par former des communautés meilleures où il fait bon vivre.

Frère Kevin NZUNGU. Fsc.

## Deux Frères séjournent aux Philippines pour une mission d'études

À travers ce texte, nous saluons l'initiative de Très Cher Frère Visiteur, Pie NSUKULA BAVINGIDI qui nous permet de nous former davantage, afin de répondre fidèlement aux appels et exigences

lasalliens, en particulier ceux de notre District du Congo-Kinshasa.

A titre de rappel, c'est le 12 août de l'année en cours que le Frère Emile KIUSI et moi avons reçu du Frère Visiteur, l'autorisation de nous

rendre en mission à LEAD (Lasallian East Asia District), plus précisément aux Philippines, pour les études en Master en Psychologie de l'Education pour le Frère Emile KIUSI, et de Master en Technologie de l'Information

Suite à la page 31



Suite de la page 30

pour le Frère Dieu-Merci SAMBIAKU). Quelques jours après cette nomination, tout était déjà prêt. Nous n'avons pas eu des difficultés pour régulariser nos dossiers, car les Philippines n'ont pas d'ambassade au Congo. Donc, seule la lettre d'invitation des Frères de LEAD nous a permis d'accéder à l'archipel.



Par l'intercession de Saint Christophe, Patron Céleste des voyageurs, notre périple s'était bien passé. Que la gloire soit rendue au Seigneur dans tous les siècles.

Quant à l'accueil nous réservé par Frères et laïcs de la famille lasallienne de LEAD, il a été chaleureux. Nous étions honorés par le bon témoignage de la vie de nos Frères aînés : Sébastien MATUNDU et Alain Nzuzi qui sont pour nous, une fierté et un motif de motivation. De notre part, nous sommes déterminés et motivés d'apprendre la langue anglaise pour notre intégration, d'acquérir de nouvelles valeurs lasalliennes et sociales et d'enrichir nos connaissances pour l'intérêt de l'Institut, et surtout

pour notre district du Congo-Kinshasa. Nous voulons également, par nos témoignages de vie et connaissances, participer à l'émergence de l'œuvre lasallienne de LEAD.

Cela nécessite une adaptation de notre part. Toutefois, nous nous réjouissons de pouvoir vivre avec d'autres, ce qui fait d'ailleurs la richesse de notre famille lasallienne ! Enfin, nous confions cette nouvelle mission à la Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame des Apôtres, afin qu'elle nous obtienne de son Fils, Jésus-Christ, toutes les grâces dont nous avons besoin durant cette expérience estudiantine, apostolique et de vie communautaire pour notre propre salut et celui de la famille lasallienne du Congo-Kinshasa. Que Vive Jésus dans nos cœurs ! A jamais !

Dieu-Merci SAMBIAKU fsc

## CIL 2022: formation des formateurs et futures formatrices.



**D**epuis l'époque du Fondateur, le rôle critique du formateur a été reconnu comme la clé de l'expérience de formation des candidats. La vitalité de l'Institut a été liée à la qualité des formateurs, reconnaissant ainsi « la valeur du ministère qu'ils exercent au milieu de nous ». À la suite du Fondateur et comme lui, les formateurs sont au premier rang de ceux qui construisent l'Institut. » (Guide de la formation, 148)

Du 9 au 26 septembre 2022, il s'est tenu à Rome, en Italie, le CIL 2022 organisé par le secrétariat pour la formation. Ce CIL 2022 consistait en la formation des formateurs et futures formatrices. Ces derniers se sont réfléchis sur le programme de formation à donner aux jeunes du district ou Région en formation..

Les 37 personnes ayant participé à ce CIL ont été subdivisées en groupes de langue (trois groupes de frères pour l'espagnol, deux groupes pour l'Anglais et un

groupe pour le Français) et 9 experts venant de différentes Régions Lasalliennes.

Les documents à exploiter portaient sur la formation lasallienne pour la mission: Un itinéraire de vie; Notre vie de Frères (articles du Frère Paulo Dullius); La Force de la vocation: La vie consacrée aujourd'hui; Gaudate et Exultate. Nous savons qu'aujourd'hui, la formation à la vie religieuse est considérée comme un parcours de toute une vie. Au fur et à mesure que les Frères progressent dans leur itinéraire de formation, l'attention portée aux différents seuils ou étapes de la vie est importante pour une vie religieuse intégrée continue. Le Constat qui a été fait est que certains Districts ne sont pas en mesure de fournir un accompagnement de qualité aux Frères qui se trouvent à des étapes clés du cycle de vie. Ce programme CIL 2022 a apporté une assistance aux Districts et à la Région pour s'assurer qu'une attention appropriée est fournie en

Suite à la page 32

## ECHO DE LA COMMUNAUTE DU SCOLASTICAT SAINT MIGUEL/ ABIDJAN STAGE SOCIAL



1  
Introduction  
En conformité avec le projet communautaire servant de feuille de route qui agence tous les programmes annuels qui y sont inscrits, il est prévu chaque année un moment tempestif allant du 01er au 31 août durant lequel les Frères scolastiques font le stage, communément appelé stage social dans un milieu idoine choisi par l'équipe formatrice de Saint Miguel. Le stage social est une expérience de vivre ensemble durant une période déterminée sans les formateurs. Les Jeunes Frères scolastiques forment une communauté en mettant en exergue toutes les théories apprises sur les différentes dimensions de la

vie religieuse, notamment la vie communautaire, la vie de prière et la vie apostolique. De même, il permet aux jeunes Frères en formation de savoir s'organiser entre eux-mêmes et de prendre de bonnes dispositions pour la bonne marche de la communauté et d'être responsables car, toutes les responsabilités durant ce moment leur incombent du fait qu'ils vivent sans assistance des formateurs. En outre, c'est un moment adéquat qui permet aux jeunes Frères de se détendre en guise de vacances mais aussi pour se préparer à affronter la nouvelle année académique et apostolique qui s'annonce.

Le staff du scolasticat dans son organisation, a voulu partager le grand groupe en deux communautés devant se retrouver dans deux différents lieux : la communauté de Taabo et celle de Bécédi. Cet article concerne la communauté de Bécédi dont les membres sont les Frères Delence NGUELE ME NGUELE, Daniel MAWONSO, Elysé RAKOTOMAMPIANDRA, Jacques-Simon RANDRIANANTENAINA, Paulin Crésant ANDRIANANTENAINA, Jean-Victor RANDRIAMAMPIANDRY et Xavier RANAIVO-SABOTSY. Nous parlerons de ce qu'a été leur expérience



communautaire dans ladite ville. Hormis l'introduction et la conclusion, le présent article comporte quatre petits points qui constituent son ossature, notamment :

1. La description du milieu de stage ;
2. La vie de prière ;
3. La vie communautaire ;
4. La vie apostolique.

2

## 1. LA DESCRIPTION DU MILIEU DE STAGE

Le village de Bécédi étant notre milieu d'expérience communautaire, nous le décrivons de façon succincte. Bécédi-Brignan est une localité située au Sud de la Côte d'Ivoire et appartenant au département d'Adzopé, dans la Région de l'Agnéby. La localité de Bécédi-Brignan est un chef-lieu de commune. Le périmètre de la commune englobe dans ses limites

les villages de Bécédi Anon, Bécédi Brignan, Mafa-Mafou, Mopé ainsi que les campements qui leur sont rattachés. Situé à 75 Km d'Abidjan, ce gros village possède en son sein un patrimoine touristique qui mérite d'être promu : c'est les Monts Mafa. S'il y a donc un site en Côte

d'Ivoire qui draine des centaines de milliers de touristes par an, c'est bien les deux monts Mafa de Bécédi-Brignan. Le mystère qui entoure ces deux gigantesques blocs de pierres a fait l'objet de beaucoup de curiosité. Alons donc à la découverte



de ces mythiques montagnes jumelles. Situés à 7 km de la sous-préfecture de Bécédi-Brignan (région de la Mé), les monts Mafa sont deux montagnes jumelles dont l'une est présentée comme mâle et l'autre femelle. Ces entités sacrées distantes l'une de l'autre de 2 km et coiffées

chacune d'une forêt vierge, représentent pour le peuple Akyé un lieu de recueillement spirituel et de purification. Il sied de signaler que quelques membres de notre communauté y ont été en guise de découverte tout en contemplant la grandeur de Dieu

par cette mirifique oeuvre divine. Ils en étaient très contents. 2. LA VIE DE PRIERE Conformément à l'article 66 de la Règle des Frères des Ecoles Chrétiennes, « La prière est d'abord un don que les Frères reçoivent du Père, du Fils et de l'esprit Saint. Il leur revient de l'accueillir en tout ce qui remplit leur journée, pour que s'ébauchent, comme en réponse, la louange ou l'action de grâce, l'intercession ou la demande de pardon. Ils ne se lassent pas de dire : « Seigneur, apprends-nous

à prier » R.66, p. 65. C'est dans cette perspective qu'un horaire de prière a été élaboré en vue de nous conformer à notre idéal. Durant ce moment de stage, les Frères étaient toujours présents à la prière nonobstant les travaux liés à la peinture des bâtiments scolaires. Confor-





mément au programme de prière, du lundi au vendredi, les Frères

3  
commençaient l'Oraison à 07h 00 suivi des Laudes à 07h 30. A midi avant le repas, ils récitaient l'Angélus. Le soir, ils participaient à la messe avec les Vêpres intégrés. Le samedi, la messe commençait à 06h 15, tandis que le dimanche, elle commençait à 8h 00. Cette expérience spirituelle en stage a permis aux Frères d'être animés par

l'Esprit Saint et de présenter toutes leurs intentions au Seigneur. Il sied de signaler que chaque dimanche soir, les Frères priaient les vêpres avec les Soeurs de la Charité de Notre Dame d'Evron, au sein de leur communauté. Donc les Frères se rencontraient chaque jour pour confier leur journée et leurs activités au Seigneur à travers la liturgie des Heures et d'autres formes de prière comme le souligne l'article

73 de la règle des Frères des Ecoles Chrétiennes, je cite : « Les Frères se rencontrent au moins le matin et soir pour célébrer la liturgie des heures, en union avec la louange et la supplication permanente de l'Eglise. Ils peuvent aussi organiser d'autres formes de prière où s'exprime la vie de la communauté » R.73, P.68.

### 3. LA VIE COMMUNAUTAIRE

En ce qui concerne notre vie communautaire pendant ce moment de stage, elle était guidée par le Projet communautaire qui a été élaboré au préalable autour des objets tels que : vie de prière, engagements apostoliques, vie fraternelle, et organisation interne.... Règle 56.1. Pendant ce stage, la vie communautaire a été une dimension sine qua non et singulière que nous avons beaucoup valorisée ; car, c'est de cette vie que la mission prend la force, la dimension interne et externe de la communauté.

Hormis le dimanche, notre horaire communautaire était établi de manière suivante : pour la matinée, le lever à 6h30', l'oraison à 7h, les laudes à 7h30' suivi du petit déjeuner puis les travaux de peinture à 8h30. Les travaux de peinture prenaient fin à 11h30'. A 12h30' c'est le déjeuner suivi de moment de sieste.

Le soir, nous faisons du sport avec les enfants du quartier à 16h 30 et à 18h15 nous avons la messe à la paroisse Notre



Dame de Fourvière de Bécédi, où nous animions souvent la messe et les vêpres ; et le souper à 19h30' suivi de la récréation.

Le dimanche, nous partions en pastorale dans les différents villages où sont érigées des chapelles ; nous présidions la célébration de la parole. Ainsi pour dire que nous prenions le petit déjeuner à 7h, suivi de la pastorale.

4

Il sied de signaler que la communauté avait organisé des

activités communautaires en vue de consolider nos liens fraternels. C'est ainsi que durant ce temps, nous avons fait une communauté où régnait l'esprit d'écoute, de respect de l'autre, de franchise et de vérité dans les rapports, d'attention, d'amitié, de compréhension, de bienveillance et de miséricorde.

Tous les membres de la communauté étaient réguliers et ponctuels dans toutes les différentes activités com-

munautaires : repas, prière, travaux de peinture, réunion communautaire, etc... Tout cela a suscité l'ambiance et la joie dans le vivre ensemble.

#### 4. LA VIE APOSTOLIQUE

En ce qui concerne notre apostolat pendant le stage, nous l'avons fait de façon diverse et sur plusieurs dimensions :

▫ A la paroisse : les Frères ont fait montre d'un bel exemple par les témoignages de vie au travers de leur engagement en son sein. Ils ont assumé l'animation de messe avec les lectures presque chaque jour, en étroite collaboration avec les Soeurs de la charité de Notre Dame d'Evron. En outre, répondant favorablement à la demande du Curé de la paroisse, les Frères ont rendu service à la paroisse en allant en pastorale dans les villages, où ils présidaient la célébration de la Parole.

▫ Relations avec les gens du milieu : les Frères avaient noué de bonnes relations avec les gens du village de Bécédi. En raison de leur ouverture et de leur simplicité, la relation a été si fructueuse de sorte que d'autres familles n'hésitaient pas à les accueillir, ou à les inviter dans leur domicile.

▫ Relation avec les Soeurs de la charité de Notre Dame d'Evron : l'une des relations très importantes des Frères était avec les Soeurs de la charité de Notre Dame d'Evron. De cette relation,







les Frères et Soeurs se sont sentis proches. En conséquence, ils partageaient les bonheurs et les malheurs.

▫ Les travaux de peinture : Les travaux de peinture étaient un apostolat de grande envergure, dans la mesure où ils nous ont permis de ne pas nous sentir ennuyés et en même temps de venir en aide aux enfants handicapés par le biais des soeurs en embellissant leurs salles de classe. De ce fait, ces travaux ont été l'activité des Frères pendant la majeure partie de leur stage. En effet, nous commençons souvent les travaux à 8h30' avec une trêve à 10h pour poursuivre quinze mi-

nutes après et achever à 12h. 5

Cependant, nonobstant notre épuisement, lassitude, nous étions tous investis massivement dans la réalisation de ces travaux. Nous avons travaillé avec esprit d'entraide pour bonifier la qualité de nos travaux. Nous avons peint six salles de classe, la cantine scolaire, les toilettes, les ateliers.

Au terme de ces travaux, à la cérémonie de remise des clefs aux autorités de l'école, au regard de la qualité du travail fait, prenant la parole en première position, la Soeur Marie Madeleine DALIGOU (Responsable

de l'école et du foyer Sainte Claire) et M. Eugène YAO (Directeur Adjoint de l'Ecole Intégratrice Grain de Soleil de Bécédi) ont exprimé leur gratitude à l'endroit des Frères pour la qualité du travail et les efforts conjugués pour sa réalisation.

6

### Conclusion

En somme, ce stage social allant du 01er au 31 août, était un temps favorable pour les Frères afin de se sentir épanouis et responsables de leur vie car, c'est une expérience faite sans la présence des formateurs. Pour ce faire, nous nous sommes laissé guider par le projet communautaire











; et cela a été respecté à la lettre. C'est ainsi que chaque Frère s'est efforcé pour sa praticabilité. Le respect mutuel, l'écoute attentive des uns et des autres étaient les valeurs mises en vigueur. La communauté était sous la houlette du Frère Delence

du District d'Afrique Centrale et avait le Frère Daniel du Congo-Kinshasa comme économe. Nous avons quitté Bécédi le mercredi 31 août à 09h pour arriver à Abidjan à 10h. C'est ainsi que s'achève le stage social édition 2022 à Bécédi.

#### Bibliographie

Règle des Frères des Ecoles Chrétiennes, Rome, 2015.

<https://www.afrique-femme.com/fr/vie-pro/voyage/21052-tourisme-a-becedi-brignan-a-la-decouverte-des-mysterieuses-montagnes-jumelles-mafa-mafou>









Suite de la page 31



formant les formateurs et futures formateurs.

Il avait pour objectifs : reconnaître les efforts de nos programmes de formation existants pour les Frères dans des contextes culturels variés; identifier les éléments lasalliens essentiels pour la formation des Frères au 21<sup>ème</sup> siècle; obtenir des informations sur les notions de sexualité, de développement sexuel, d'identité sexuelle, de sexualité problématique et de sexualité affective ; acquérir une compétence interculturelle et mieux apprécier les influences culturelles qui contribuent à la diversité dans le contexte de la formation lasallienne; explorer les moyens d'intégrer l'Itinéraire de vie aux programmes de formation actuels du District/de la Région; établir un réseau formel de formateurs dans l'Institut pour les futurs travaux de collaboration en matière de formation.

Ce programme de CIL a présenté la

métaphore de la formation comme un pèlerinage. L'Itinéraire de vie est destiné à aider le processus de formation et à accompagner les formateurs tout au long du chemin. Idéalement, il a recadré la formation lasallienne pour la mission pour tous et fourni des outils et des considérations utiles pour le renouvellement continu des programmes de formation et la vitalité de la mission.

Ce programme a mis aussi l'accent sur la perspective selon laquelle l'Itinéraire de vie ne concerne pas seulement le présent, mais aussi les besoins futurs qui commencent déjà à émerger. La meilleure stratégie pour faire face aux divers défis de l'avenir est la formation, pour laquelle le défi le plus important est de développer un modèle inclusif qui puisse atteindre tout le monde.

Notre calendrier chargé prévoyait chaque jour un thème développé par les experts. "Identifier les défis d'aujourd'hui en matière de formation religieuse; introduction à l'Itinéraire de vie; psychogenèse & Psychodynamique; Implications pour la Formation

•Sexualité et affectivité; •Implications de la protection de l'enfance pour la formation; la vie religieuse au 21<sup>ème</sup> siècle; Le FSC au 21<sup>ème</sup> siècle; au-delà des frontières et au service des pauvres; l'interculturalité dans la formation; l'identité et la vocation du formateur lasallien; le discernement lasallien; le pèlerinage du formateur; alignement des programmes de formation, tels



sont les thèmes retenus par le secrétariat.

Ce CIL 2022 était très bénéfique pour nous, les participants, car il nous a permis d'apprendre de nouvelles connaissances sur notre rôle de formateurs des jeunes, mais il nous a donné l'opportunité de voir autrement la formation des jeunes et découvrir un autre monde lasallien. Il nous a aussi donné la chance de visiter et de prier sur les lieux saints comme de prier devant la relique de notre saint Fondateur, de prier à la place saint Pierre de Rome où nous avons participé à l'angelus et recevoir la bénédiction du Pape, de visiter Assise, le village natale de saint François d'Assise et visiter la Colisée de Rome.

C'est au soir de lundi 26 septembre, que le Frère Supérieur Général a déclaré clos ce programme de CIL 2022 au cours de la messe d'action de grâce célébrée à la grande chapelle de la maison généralice et un diplôme a été remis à chaque Frère participant.

Frère Sébastien Matundu, fsc

## Formation des enseignants de français et de l'enseignement de base

**A**u cours de sa 13<sup>ème</sup> journée pédagogique Saint Jean-Baptiste de La Salle, Vainqueur de l'ignorance, en date du samedi 24 septembre 2022, le Centre Pédagogique Lasallien de Kinshasa (CPLK), avec son Coordonnateur, le Frère Frédéric MAKENGO, a organisé une formation pour les enseignants de

français de 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> sur l'approche CESAM.

Cette formation vise l'uniformisation de l'approche CESAM dans toutes les écoles des Frères, dans le souci de faire acquérir aux élèves de nos différents établissements les mêmes compétences.

L'agenda de la journée comportait

trois principales activités, à savoir :

- 1) des activités préliminaires (8h00'-8h40');;
- 2) les pratiques de l'enseignement dans l'apprentissage du français en B1.1 et B1 (8h40'-11h49');;
- 3) les prévisions des matières.

Suite à la page 33



Suite de la page 32



Concernant les activités, les échanges organisés en groupe ont porté sur l'élaboration de la fiche pédagogique. Cela va sans dire que cette formation voulait mettre l'accent sur la maîtrise et l'application de nouvelles techniques d'apprentissage et surtout d'établir la distinction entre la fiche pédagogique et la fiche de préparation. Sur ce, il a été rappelé aux enseignants l'élaboration correcte de la fiche pédagogique et des prévisions des matières.

Par ailleurs, il sied de signaler que si l'applicabilité de cette méthode pose problème, c'est surtout à cause des difficultés qu'éprouvent beaucoup d'enseignants sur l'adaptation de la nouvelle terminologie. Il était donc nécessaire de clarifier certains concepts d'usage.

En effet, cette nouvelle terminologie crée une nouvelle dynamique dans l'enseignement d'apprentissage de français et finira, à la longue, par effacer progressivement l'ancienne terminologie et ses pratiques des classes.

A titre d'exemple, les termes: élève est remplacé par Apprenant; Maître par Guide; leçon par séquence didactique; texte par support; les objectifs opérationnels par les objectifs langagiers; les sous branches par les objectifs linguistiques ; méthode est devenue technique de stratégie ; - les objectifs linguistiques rem-

placent des sous-branches.

Par ailleurs, il sied de signaler que la pratique des classes concerne tout ce qui se passe dans une salle de classe. On y voit, entre autres, les stratégies, les supports, les activités de l'apprenant, celles de l'enseignant, les compétences à travailler. Concernant les compétences, il est à noter qu'une leçon doit aviser une parmi les cinq ci-après

- 1) Compréhension Orale (C.O): j'écoute et je comprends;
- 2) Compréhension Écrite (C.E): je lis et je comprends;
- 3) Expression Orale en Continu (E.O.C): je parle en monologue (Exposé);
- 4) Expression Orale en Interaction (E.O.I): je prends part à un débat;
- 5) Expression Écrite (E.E): j'écris (Exercice à trous, Exercice d'orthographe, Dictée, Rédaction, Dissertation).

Toutefois, on peut développer autant de compétences lors d'une séquence, mais on doit privilégier une compétence majeure en utilisant des techniques de l'enseignement qui sont bien spécifiées.

En somme, cette formation avait sa raison d'être afin de rappeler aux enseignants qu'il est plus que temps d'adopter et de s'adapter aux nouvelles techniques d'apprentissage de la langue française.

Toutefois, pour faciliter l'applicabilité de cette approche, il serait convenable de doter les enseignants et les apprenants des manuels appropriés élaborés par le CERNAFOR.

Ces outils contiennent quelques fiches pédagogiques que l'enseignant ne devrait compléter, enrichir et exploiter à bon escient en tenant compte de la réalité de la classe pour la bonne pratique de celle-ci. C'est ici que nous disons, si la pédagogie est une science, enseigner est art qui requiert l'imaginaire de l'enseignant.

Fait à Kinshasa, le 26 septembre 2023.

Par NSIMBA DIALUNGU BERNARD

Editeur responsable

Frère NSUKULA

Bavingidi Pie

Directeur de Publication

Frère Roger Masamba

KINKUMA

Comité de Rédaction

Conseil du District

Veron-Clément Kongo

Boma

Fr Alexis HETUKIDILA

Matadi

Fr. Anaclet MAKANZU

Tumba

Fr. André Malumba

Sainte-Marie

Fr. ELOI LUHEHO

Marie-Immaculée

Fr. Frédéric MAKENGO

Postulat FVI

Sébastien MATUNDU

Notre Dame de Grâce

Fr. Boniface Nsamu

Tres Saint Enfant

Jésus Mbandaka

Fr. Edouard LANDU

Abidjan

Fr Gilbert

Bobodioulasso

Fr. Jean Palmier

Lutemono

Impression

PAO

Pierre NKOLE

## Frere Dieudonné Nlandu Mansonni séjourne en France pour des études doctorales



**A**rrivé, en France depuis le 26 août 2022, Frère Dieudonné Nlandu Mansonni, missionnaire du District d'Afrique de l'Ouest, au Burkinafaso, fait désormais partie de la communauté de Paris Domrémy (Notre-Dame de la Gare).

Cette communauté est composée de 4 frères :

- l Frère directeur de la communauté, Dominique Collier, directeur formateur des personnels du réseau lasallien de France (centre éducatif lasallien) ;

- Frere Jacques d'HUITTEAU, chargé de tutelle pour l'enseignement supérieur et président de la fondation De La-salle de Belgique Nord ;

- Frere Georges, secrétaire de conseil de District, économiste de la communauté. Il assure le cours de culture humaine et religieuse en 6e et du soutien scolaire en CE2 à l'école Lasalle- Notre Dame de la gare ;

- Frere Dieudonné : étudiant et animateur en pastorale.

La communauté habite dans

l'enceinte de l'Ensemble scolaire Lasalle- Notre Dame de la gare.

2

Frère Dieudonné Nlandu Mansonni participe aux activités pastorales et éducatives dans l'établissement Lasalle- Francs Bourgeois.

L'ensemble scolaire Lasalle- Francs Bourgeois est un établissement catholique lasallien qui est entré dans l'ère numérique et qui prépare les élèves au monde de demain. Des ordinateurs et des vidéo projecteurs interactifs dans chaque classe, une tablette par élève et par professeur pour éduquer au numérique par le numérique. Un enjeu éducatif inconditionnel qui n'exclut pas l'utilisation des livres.

Dans cet ensemble scolaire qui accueille 2200 élèves, il existe un service de restauration assuré par un service traiteur.

Du District de France

Depuis le 12 mai 2020, le District de France est officiellement devenu le District de France et d'Europe francophone. Il comprend maintenant la France avec ses territoires

d'outre- mer, la Belgique sud, la Grèce et la Suisse et compte plus de 220 établissements scolaires allant de la maternelle à l'université, 27 communautés des frères et 231 frères.

Frère Dieudonné Nlandu Mansonni est inscrit au Muséum national d'histoire naturelle qui est membre de l'Alliance SOR-

BONNE UNIVERSITE et regroupe 10 ; établissements supérieurs de France.

Le Muséum national d'histoire naturelle est un grand établissement universitaire qui héberge le master (Biodiversité, écologie et évolution) et l'école doctorale "Sciences de la nature et de l'homme. Ecologie et Évolution".

Le master (DEA) biodiversité, écologie et évolution du MNHN est divisé en 7 parcours ou orientations :

- L'Ecologie de la conservation, ingénierie écologique. Expertise et recherche ;

- Ecologie évolutive fonctionnelle ;

- Environnement, santé ;

- Sociétés et Biodiversité ;

- Muséologie des sciences de la nature et de l'homme ;

- Systematique, évolution, paléontologie ;

- Quaternaire, préhistoire, Bioarchéologie.

Frère Dieudonné Nlandu Mansonni a intégré le Master (DEA) biodiversité, écologie et évolution parcours ou orientation : écologie de conservation, ingénierie écologique. Expertise et Recherche. Il a participé à la formation "Université lasallienne d'Autonomie 2022 qui s'est déroulée du vendredi 21 octobre au vendredi 23 octobre à ISSY - LES-MOULINEAUX : "Ecologie intégrale, développement durable et responsabilité".

En France, il prépare une thèse doctorale en biologie dans le domaine de l'écologie et l'environnement.

Suite à la page 35



Suite de la page 34

La prochaine retraite de District de France se déroulera à l'abbaye d'EN CALCAT à Toulouse du lundi 1er mai au vendredi 5 mai 2023.

Vie missionnaire dans le District de l'Afrique de l'Ouest  
"Allez dans le monde entier proclamer l'Évangile". (Ps 116).

Comme missionnaire, j'ai été envoyé dans le District

d'Afrique de l'Ouest (DAO), au Burkinafaso. J'ai passé un an dans la communauté d'e Koungoussi au centre-nord du Burkinafaso.

L'année suivante, le Frère visiteur d'Afrique de l'Ouest m'a demandé d'aller à Nouna pour enseigner au Collège Charles Lwanga les cours de svt (6e et 3e) et la réflexion religieuse (1ère et terminales). J'étais

aussi économe (gestion du personnel et finances) du Collège, du Centre d'apprentissage & promotion artisanale et de la communauté.

La maison provinciale m'a offert un pot d'au-revoir le mercredi 24 août 2022 au nom du District de l'Afrique de l'Ouest.

Fr. Dieudonné NLANDU, FSC

## Fructueux échange entre le Frère Visiteur Provincial et les Frères étudiants



Le Centre Lasallien de Formation Professionnelle situé dans la commune Kintambo a servi de cadre, dans l'avant-midi du vendredi 12 octobre 2022 à la rencontre entre le Frère Visiteur Provincial, Pie Nsukula Bavingidi et les Frères étudiants de Kinshasa. La majorité des Frères sont en année terminale G3, L2 et d'autres sont auditeurs en DEA et thèse.

Après la prière, la parole a été accordée aux Frères étudiants qui, tour à tour, ont remercié

le District, par l'entremise du Frère Visiteur qui ne ménage aucun effort pour rendre meilleure la vie estudiantine des Frères en mettant des moyens adéquats à leur disposition, aussi pour l'attention particulière du District à la formation académique des Frères. Chaque Frère étudiant est intervenu sur l'évolution de ses études et du sujet de son travail de fin de cycle.

Par ailleurs, les Frères étudiants ont informé le Frère Visiteur Provincial des difficultés qu'ils éprouvent tout au long de leurs études supérieures, notamment les grèves à répétition et des années académiques élastiques dans certaines institutions d'enseignement supérieur et universitaire public de la capitale, le changement brusque du prix de transport, les embrouillages et autres pratiques inexplicables introduites au milieu des années académiques. Ces facteurs handicapent quelque peu la vie académique des Frères.

Prenant la parole, le Frère Visiteur a invité les Frères étudiants à être assidus et appliqués aux études, mettre à profit ce temps de formation académique afin d'être à la hauteur des charges et responsabilités qui leur seront confiées dans l'avenir. Il a aussi formulé le vœu de voir les Frères étudiants mener une vie digne dans leur milieu estudiantin, de ne jamais ternir, sans aucun prétexte, l'image du religieux qu'ils sont, de s'éloigner des pratiques malsaines et honteuses, car ils sont porteurs, non seulement, de l'identité des Frères des Ecoles Chrétiennes, mais de l'Eglise tout entière, qu'ils se distinguent par des valeurs morales et chrétiennes.

C'est sur cette note de souhait que le Très Cher Frère Visiteur a clôturé ladite rencontre.

Alcène Tunguluka Nzuzi, fsc

## EMOUVANTE RENTRÉE SCOLAIRE 2022-2023 À L'ÉCOLE PRIMAIRE FRÈRE ZUZA

« La fin de cet Institut est d'assurer une éducation humaine et chrétienne aux jeunes, spécialement aux pauvres, selon le ministère que l'église lui confie. » (RR, art.3).

Fidèle à ce dessein, l'école primaire Frère ZUZA, après quelques mois de vacances, reprend vie.

En effet, dès 6h30, le lundi 05 septembre 2022, l'école primaire Frère ZUZA, de la même manière que les autres écoles de la République Démocratique du Congo, a rouvert ses portes pour la rentrée scolaire 2022-2023 afin de se conformer au calendrier scolaire national du ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique. (EPST). Tout ayant été mis en place, cet événement

a permis aux chefs d'établissements scolaires d'accueillir les élèves au premier son de cloche.

La démonie proprement dite a débuté autour de 7 heures du matin par une prière et la montée des couleurs. Frères, parents d'élèves et tous les membres du personnel de l'école étaient conviés à cette cérémonie marquant le début d'une nouvelle année scolaire qu'ils veulent meilleure.

Après les différentes allocutions prononcées pour la circonstance, notamment celle du Directeur Adjoint 2 en la personne de monsieur MWILA MANGOMBO Boniface, il a été procédé à la présentation des administratifs, du corps en-



seignant et du comité des parents. Nouvellement affecté à la direction dudit établissement, le Frère Gilbert Malanda a été accueilli avec joie et allégresse

**Gilbert MALANDA MAVUNGU fsc**

## Rentrée scolaire 2022-2023 : l'Institut Tumba Kunda dia Zayi bénéficie d'un don de la présidence de la République



**A**près des Vacances bien méritées, les élèves ont repris le chemin de l'école

le lundi 5 septembre 2022. Si ailleurs la rentrée scolaire a été effective, à Tumba les enfants sont restés à la maison avec la complicité de leurs parents, pendant que les enseignants étaient tous présents au lieu de travail. Les apprenants ne se sont présentés à l'école que le Lundi 12 Septembre 2022, une semaine après la date officielle de la rentrée. Malgré ce retard d'une semaine au calendrier scolaire, les enseignements se donnent normalement.

Tout est mis en marche pour rattraper les jours perdus. -- Une bonne nouvelle ! Fini pour l'Institut Tumba le problème récurrent de manque d'eau. Un forage alimente deux réservoirs de 5000

litres chacun, ce qui permet à l'école d'avoir de l'eau courante à tout moment.

Finis aussi le problème de manque de mobiliers dans les salles de classe et à l'internat. Pendant les vacances, l'école a réceptionné un lot de nouveaux lits, des pupitres, des bureaux, des chaises et des tables....don de la Présidence de la République.

Un point sombre au palmarès de l'Institut Tumba : nos neuf candidats pédagogues présentés à l'Examen d'Etat n'ont pas satisfait à l'épreuve. C'est par cette triste nouvelle que je termine ce récit.

**Frère André MALUMBA, fsc**



## 10 ANS DU COMPLEXE SCOLAIRE NTETEMBWA

### Frère Anaclet Makanzu rassure « de la qualité des enseignements » offerte par son école



**E**n cette année 2022, le Complexe Scolaire Nttembwa situé sur l'avenue de l'Enseignement numéro 1 au quartier Ville-Haute (Ciné Palace) dans commune de Matadi fête ses 10 ans d'existence. Une occasion pour le Recteur de cet établissement privé catholique, Frère Anaclet MAKANZU MBANZULU de passer en revue les prouesses réalisées par l'école en une décennie. Pour lui, le Complexe Scolaire Nttembwa a déjà fait ses preuves dans le secteur de l'enseignement primaire, secondaire et technique à travers la ville de Matadi par « la qualité des enseignements » dispensés par des encadreurs pédagogiques (enseignants). A l'arrivée de Frère Makanzu en

2017, l'école ne disposait que 8 salles et, à ce jour, l'établissement compte 1.025 élèves pour 15 salles contrairement à la première année où cette formation scolaire comptait 307 élèves pour 8 salles de classe.

« J'ai trouvé au sein du Complexe Scolaire Nttembwa 8 salles de classe. Il y avait 2 classes qui fonctionnaient l'après-midi et les parents ne le voulaient pas. Raison pour laquelle nous avons été amené à créer d'autres salles de classe ».

Un bâtiment supplémentaire en pleine construction.

Bien que quelques salles soient finies, le chemin est encore long. Plusieurs travaux sont à réaliser au sein de l'école pour renforcer le standing et les conditions d'études des élèves.

Chemin faisant, le Frère Anaclet Makanzu est revenu sur les raisons de la construction d'un nouveau bâtiment. « Nous sommes partis de 8 à 15 Salles de classe du côté primaire.

Nous avons créé d'autres options comme la maternelle et les secondaires. En face, un bâtiment en construction essentiellement pour les classes des humanités. L'objectif est que toute l'école revienne sur la vacation de l'avant-midi », insiste-t-il.

Système de caméra de surveillance à l'école

L'école détient un système de vidéo surveillance à distance des élèves. « Nous tâchons à la surveillance en direct de l'école pour suivre les mouvements des enfants à partir de mon bureau. Voilà la modernisation obligée », a-t-il conclu.

Signalons que pour cette année scolaire 2022-2023, le Complexe Scolaire Nttembwa lancera la première promotion aux examens d'État avec les options Scientifique, Littéraire, Commerciale et Gestion et Chimie-Biologie.

Dady Frez Kitoko

Historique du Complexe scolaire Nttembwa

Le Complexe Scolaire Nttembwa est une école privée agréée et lasallienne des Frères des Écoles Chrésiennes. Elle a ouvert ses portes à la jeunesse de Matadi en 2012. Le comité organisateur de 10 ans d'existence de cette école est à pied d'œuvre pour marquer cet événement.

Pour rappel, c'est le 19 Août 2012 qu'avait eu lieu la célébration eucharistique présidée par Mgr. Daniel Nlandu en l'église paroissiale Sacré-cœur de Kinkanda. A la même occasion, le Frère Maxime Masunda



Suite de la page 37

avait émis les vœux perpétuels. A l'issue de cette messe, à laquelle avaient pris part le Frère Visiteur Provincial de l'époque, Roger Massamba, un nombre important des membres de la famille lasallienne et cer-

tains officiels, notamment l'ex-gouverneur de la province du Kongo Central, Deo Nkusu, , un ruban symbolique à été coupé en guise de l'inauguration officielle du Complexe Scolaire Nte-tembwa.

Les travaux de construction du bâtiment de huit salles de classes ont duré deux ans environ sous la supervision de Frère André MALUMBA et financés par le fonds propre de District.

## LE COMPLEXE SCOLAIRE FRÈRE NKADILU : UNE JEUNE ÉCOLE, DE GRANDS EXPLOITS !



L'année scolaire 2021 - 2022, la deuxième du CS Frère NKADILU, restera gravée dans les annales dudit établissement scolaire et sans doute dans celles des Frères des Ecoles Chrétiennes dans le district du Congo Kinshasa. Elle marque la montée en puissance de cette jeune école à travers des résultats réalisés par ses finalistes à l'examen d'Etat 2022. Cela augure en conséquence une tradition d'exigence et d'excellence pour le recrutement et l'encadrement des élèves, surtout que nul ne s'at-

tendait voir cette école, créée il y a 2 ans aux côtés des écoles de plus de 50 ans d'existence dans la commune de la Gombe sur l'avenue de la Science, réaliser des performances telles que présentées dans le tableau ci - après :

**TABLEAU SYNOPTIQUE/EXAMEN D'ETAT 2021 - 2022**

OPTIONS PARTICIPANTS	EFFECTIFS	PAR-80%	70%	60%
50% MOYENNE EXETAT	13 MOYENNE POURCENTAGE			
REUSSITE EXETAT				
LATIN-PHILO (101)	101	96		
03 24 38	30	53%		
65% 99%				
MATH-PHYS (102)	15	14		
- 03 06	05	51%		
65% 100%				
CHIMIE-BIOL(103)	88	86		
09 29 29	19	56%		
69% 100%				
COMM&GEST (301)	69	69		
01 08 26	34	56%		
61% 100%				
273 65	13	64		
99 88	54%	6 5	%	
99,7%				

Ce tableau nous révèle que sur 273 élèves inscrits en termi-

nales, 265 ont participé à l'examen d'Etat 2022 à l'issue duquel 13 élèves ont réalisé au moins 80% ; 64 élèves au moins 70% ; 99 élèves au moins 60% et 88 ont obtenu au moins 50%. Partis de l'école avec une moyenne de 54%, nos élèves ont arraché une moyenne de 65% à l'Examen d'Etat, soit une performance de 11% de plus qui ont permis ainsi à l'école d'obtenir 99,7% de réussites. Ceci prouve à suffisance que nos élèves ont pu tirer au minimum profit des moyens que l'école a mis à leur disposition, à savoir :

- Des cours d'encadrement à l'intention des finalistes à l'école ;
  - Organisation des pré-jurys devant préparer des finalistes aux épreuves hors session Exétat 2022 ;
  - Des séances d'initiation de la grille électronique avec le concours des Inspecteurs de l'EPST ;
  - Présence des autorités aux cotés des finalistes dans les centres de passation avant les épreuves ;
  - Suivi régulier de la présence des finalistes aux cours et aux évaluations internes.
- De l'autre côté, la collaboration

Suite à la page 39



Suite de la page 38

et l'engagement des autorités et des enseignants ont fait que des efforts soient conjugués en lieu et place de jouer la carte de chacun pour soi. Donc le personnel est resté soudé et solidaire dans l'esprit d'une spiritualité de communion pour l'atteinte

d'un des objectifs spécifiques fixés, en l'occurrence l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves.

Voilà ce qui a permis aux uns et aux autres de se sentir dans la grande joie et d'être fiers lors de la publication des résultats

de l'Examen d'Etat 2022 ; car ils ont vu leurs efforts couronnés de succès.

**JEAN PIERRE ISEKOSOMBO**  
Directeur des Etude

## **Collège De La Salle et Complexe scolaire Frère Nkadilu : Frères Victor Lofalo Mboyo et Eloi Luheho succèdent au Frère Roger Masamba**



La rentrée des classes pour l'année scolaire 2022-2023 était effective le lundi 5 septembre 2022 au Complexe Scolaire Frère NKADILU et au Collège de La Salle, deux écoles des Frères des Écoles Chrétiennes qui partagent les mêmes locaux et, presque, le même corps enseignant sur l'avenue de la science n° 5, quartier Haut-Commandement dans la commune de la Gombe. En cette nouvelle année, ces deux écoles, qui avaient à leur tête le même chef d'établissement, en la personne de Frère Roger Masamba, vivent une nouvelle expérience. Il s'agit de la nomination pour chacune des directions, d'un chef d'établissement. Ainsi, le Frère Victor LOFALO

MBOYO est devenu le préfet du Collège de La Salle qui occupe les bâtiments dans les avant-midi, et le Frère Éloi LUHEHO, celui du complexe scolaire Frère NKADILU qui fonctionne les après-midi.

Il est à souligner que, sous la supervision du Frère Roger MASAMBA, ces deux établissements ont réalisé, en cette année 2021-2022, des résultats appréciables. C'est un bon héritage.

A la date de la rentrée, le décor était déjà planté à 7.10 pour le Collège de la Salle. Les élèves, en uniforme, étaient bien rangés dans la cour intérieure de l'école, encadrés par les enseignants et surveillants. Les parents étaient regroupés dans un coin. On ne rate pas le

début !

Après la prière, Yves YandiVoso a circonscrit la solennité de la rentrée des classes en parlant de Saint Jean-Baptiste, hier en France et aujourd'hui parmi nous à travers ses œuvres. Il n'a pas dérogé à ses principes en exhortant les élèves au travail dans le respect de douze vertus d'un bon élève. Pour ce faire, il a exigé aux parents une bonne collaboration afin d'asseoir une discipline qui doit commencer à partir de la maison.

A tout seigneur, tout honneur, le directeur de discipline passa la parole au nouveau chef d'établissement le Cher Frère Victor, qui parla de son entrée dans l'Institut des Frères et ses différentes fonctions exercées avant d'atterrir au collège de la Salle. Il n'est pas né de la dernière pluie!

Pour clôturer cet exercice matinal, le corps enseignant et les administratifs furent présentés aux élèves et aux parents avant de convier les uns de gagner les salles des classes et les autres de rentrer paisiblement et tout confiant à domicile.

Dans l'après-midi, le Frère Éloi étant absent au pays pour raison d'études, le Directeur des Etudes Monsieur Jean Pierre ISEKOSOMBO jouant l'intérim du Préfet et le Directeur de

Suite à la page 40

Suite de la page 39



discipline Yves YANDI se sont adressés aux élèves et aux parents pour une discipline et une franche collaboration.

La solennité de la rentrée des classes était vécue.

Notons qu'avant cette journée mémorable, des réunions s'étaient tenues le samedi 3 septembre 2022, pour une bonne reprise de cours. L'ambiance était au zénith !

Tout en souhaitant un fructueux mandat aux deux chefs d'établissement, nous osons croire

qu'ils tireront profit de l'expertise d'un corps professoral expérimenté et dévoué qui ne réclame qu'une bonne politique financière pour qu'il produise une bonne pédagogie. Ne dit-on pas que la motivation est le support efficace de la pédagogie ? Le train a donc démarré et on n'a plus droit à l'erreur !

**NSIMBA DIALUNGU BERNARD.**  
Conseiller Pédagogique  
au C.S NKADILU

## Scolasticat Charles Lwanga à Nairobi : des jeunes Frères appelés à renouveler leur engagement à la vie religieuse

**D**imanche 07 Aout 2022, La communauté du scolasticat Charles Lwanga, composée de 33 jeunes Frères scholastiques et 3 Frères formateurs, a invité tous les jeunes formés, libres et conscients, au renouvellement des vœux qui constitue l'acte essentiel de l'engagement dans la vie religieuse. Le renouvellement des vœux permet de constituer une documentation essentielle pour la connaissance des communautés. L'inscription à ce renouvellement permet de connaître le nombre des religieux qui sont dans la communauté. Le décret sur le renouvellement de la vie religieuse offre toute une série d'outils pour renforcer et découvrir le vrai sens d'une vocation à la vie consacrée dans un institut religieux.

En tant que religieux nous devons répondre à l'appel de

Jésus de le suivre avant tout par notre service, témoignage et dévouement généreux auprès des enfants pauvres et des démunis comme le faisait Saint Jean Baptiste De La Salle à son époque.

« Les Frères des Ecoles Chrétiennes se souviendront qu'ils sont consacrés au service de Dieu et de l'Eglise. Ils s'efforceront d'unir la contemplation au zèle apostolique. La prière, les saintes Ecritures, le service et le té-



moignage sont les principaux moyens de sanctification ».

Cette donation à Dieu doit

Suite à la page 41



Suite de la page 40

exiger et favoriser en nous l'exercice des vertus, surtout de l'obéissance, de la chasteté et de la pauvreté.

En conséquence, les membres de l'institut cultivent avec un soin constant l'esprit de foi et zèle. Vivre les vœux pour la mission est un appel pour reconnaître les mouvements de l'Esprit, entendre le sens nouveau, et plus profond, de notre vie consacrée qui est « au service de toute vie ». Ainsi, renouveler les vœux n'est pas un acte de routine mais un effort conscient pour entrer dans la profondeur de ce qu'il signifie. C'est vivre en embrassant pleinement toute vie, et prendre conscience de sa responsabilité, la respecter, la soigner et la préserver. Le renouvellement des vœux devient une occasion qui fortifie et permet d'évaluer sa propre vie, ses motivations et oriente de nouveau vers tout ce qui contribue à la plénitude de la Vie que le Christ est venu

apporter. L'aspect du renouvellement des vœux est important car si on peut renouveler c'est que le Seigneur accompagne fidèlement de sa grâce et nous chantons notre joie de lui appartenir.

« C'est un temps de grâce pour entrer en moi-même, évaluer ma vie et ma mission, reconnaître mes propres forces et mes limites. C'est un temps pour approfondir ma vocation personnelle et ma relation avec le Seigneur. C'est un temps pour renouveler mon engagement personnel avec le Seigneur, pour m'en souvenir avec gratitude et renouveler mon alliance avec lui. Cela me conduit à la conversion. La foi en la résurrection du Christ Jésus m'aide à accepter mes propres faiblesses et à suivre Jésus malgré cela.

Bien que je sois faible et fragile, m'appuyant sur sa parole et en me laissant conduire par Lui, je peux dire « oui » à

sa volonté. Ceci me conduit à renoncer à tout pour le Christ qui me donne paix et joie dans mon engagement.

Finalement, je peux dire que chaque jour me mène à me renoncer, à évaluer, à ne jamais dire non, à me préparer, à cheminer avec le Seigneur, à accepter, à apprendre à vivre.

La date du 07 Aout 2022 est elle-même significative puisque nos vœux ont été approuvés et que nous renouvelons nos vœux 'selon les Constitutions'.

Nos remerciements au Cher Frère Visiteur Betre qui représente le Chers Frères Visiteurs de nos différents Districts et Chers Frères Présidents de nos différentes délégations. »

Voilà ce qui me vient au cœur en pensant à cet événement,

**Br. Scholastic Francois  
Musa Musa.**

## LE FRÈRE JEAN PALMIER LUTUMONA NDUNDU ANIME LA RETRAITE DE PASSAGE EN DEUXIÈME ANNÉE À TOUSSIANA



**L**e noviciat étant l'expérience privilégiée d'initiation à la vie religieuse de Frère, il invite les novices à entrer progressivement dans le dynamisme de la vie religieuse. Comme à l'accoutumée, à la fin de l'année canonique, il est organisé, pour les novices de première année, une retraite de passage en deuxième année. Cette retraite vise principalement à plonger les novices en eux-mêmes afin

de purifier leurs motivations d'aspiration au charisme lasallien, à faire une relecture de leur expérience en année canonique dans la méditation et l'écoute du Seigneur qui les appelle pour bien approfondir le charisme lasallien.

Cette année, elle a été animée par le Frère Jean-Palmier LutumonaNdundu au sein de la communauté des Frères à

Suite à la page 42

Suite de la page 41

Toussiana au Centre Spirituel Théophane Elola, du 25 Août au 5 Septembre. Cette retraite a connu la participation de la promotion Bienheureux Arnould RECHE au nombre de 22 novices.

Durant une semaine, un thème a été le vecteur de toute la retraite: « Appelés par le Dieu Amour, Frères, dans la préparation de l'année d'approfondissement, avec les Méditations du Saint Fondateur, quelles approches de renouveau pour une bonne transformation des vies et des personnes? ». De ce thème principal, deux sous-thèmes étaient également traités: « l'appelé ne naît pas parfait » et « l'appelé est un homme de foi ».

Cette retraite eût un enseignement très riche avec beaucoup de découvertes et de connaissances. Frère Jean-Palmier LutumonaNdundu a abordé beaucoup d'éléments concernant le thème de la retraite, notamment la formation des Frères, les deux sous-thèmes cités plus haut, des partages d'expériences en tant que Frère aîné.

Mais pour mieux cerner le contenu de cette thématique, nous vous proposons deux grands points à développer qui constituent essentiellement l'objet de la retraite. Il s'agit de:

▫ Les Méditations du Saint Fondateur pour le Temps de la retraite

▫ La lettre encyclique du Pape François sur les consacrés et consacrées.

Les Méditations du Saint Fondateur ont concerné celles du Temps de la retraite qui parlent

principalement de la mission. En effet, pour bien nous faire comprendre la mission Lasallienne, dix méditations ont été développées par les Frères novices. Nous retenons à l'issue des méditations que le Frère des Écoles Chrétiennes est un témoin intrépide du Christ, un éducateur choisi par Dieu pour sa mission à la manière du Christ qui envoya les apôtres enseigner les nations. La mission Lasallienne n'est pas fortuite, elle est noble. Pour que celle-ci puisse atteindre sa fin première, les éducateurs doivent se transformer eux-mêmes par la Parole de Dieu et le témoignage de vie et ensuite transformer les collaborateurs afin d'accorder du prix à la mission Lasallienne. Le Frère des Écoles Chrétiennes doit se mettre à la disposition des élèves comme Jésus-Christ se souciait de ses disciples: toucher les cœurs des enfants en ayant une attitude responsable envers eux. L'étude de méditations suffisait-elle pour mieux saisir le contenu du thème de la retraite? Certainement pas! Le second point de développement concerne la lettre circulaire du Pape aux consacrés et consacrées. Dans sa lettre circulaire, il invite tous les consacrés et consacrées à la joie. « Je voulais vous dire un mot et ce mot c'est la joie; partout où il y a les consacrés, il y a toujours de la joie, dit Pape François qui nous invite à être toujours dans la joie. Mais nous pouvons poser la question: il s'agit de quelle joie? La joie dont nous parle le Pape n'est pas celle de ce monde, car celle du monde se résume

par l'acquisition de beaucoup de biens matériels (et cette joie est trop courte). Il y a une très grande différence entre la joie du monde et celle de serviteur de Dieu: la joie du monde sera courte, celle des serviteurs de Dieu n'aura point de fin. Mais la joie dont nous parle le Pape c'est celle de l'Évangile, c'est-à-dire la joie de la rencontre avec le Seigneur et celle de notre vocation qui est toujours à l'initiative de Dieu lui-même

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais c'est moi qui vous ai choisi (Jn 15, 16). Cette joie est dans le messianique par excellence dans le Nouveau Testament: « pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jn 15, 11; 16, 24; 17, 13).

Les épreuves de la vie ne confondent-elles cette joie? Devrons-nous avoir des tribulations, des épreuves tant que nous avons cette joie? Certainement oui! car, quand nous marchons sans la croix, quand nous édifions sans la croix et quand nous confessons en Christ sans la croix, nous ne sommes pas disciples du Seigneur, nous sommes des mondains, nous sommes des évêques, des prêtres, des cardinaux, des papes, mais pas des disciples du Seigneur, a dit le Pape dans son homélie à la Messe avec les Cardinaux, (Rome 14 mars 2013).

Durant la retraite, les différentes demandes du Pape à l'endroit des consacrés et consacrées ont été exploitées pour aider les novices à comprendre les réalités de la vie religieuse qui sont persévérance

Suite à la page 43



Suite de la page 42

et courage dans les moments de difficultés au-delà de cette joie de servir le Seigneur :

Voici quelques demandes du Pape: « Nous pouvons nous demander: suis-je inquiet pour Dieu?

Pour l'annoncer, pour le faire? Où est-ce que je me laisse séduire par cette mondanité spirituelle qui pousse à tout faire par amour de soi-même? Nous, consacrés, pensons aux intérêts personnels, à l'efficacité des œuvres, au carriérisme, tant de choses auxquelles nous pouvons. Est-ce que je me suis, pour ainsi dire « installé » dans

ma vie sacerdotale, religieuse, dans ma vie de communauté? Où est-ce que je conserve la force de l'inquiétude pour Dieu, pour sa Parole qui me porte à l'extérieur? »

Ainsi le Pape invite à une stabilité dans notre état de vie (prêtre, religieux et religieuses) et à penser à la noble mission d'annoncer la Parole de Dieu au monde. Cette lettre circulaire du Pape fut un moment pour les novices d'intégrer la nécessité de leur appel pour un monde mû des valeurs évangéliques grâce au dynamisme des Prêtres, des religieux et religieuses.

Au sortir de la retraite, les

Frères novices furent remplis de beaucoup de connaissances et chacun pouvait faire la relecture de son expérience canonique en tenant compte de la demande du Pape afin de sortir zélé de la mission La-sallienne. Il est important de noter le grand dévouement du Frère Jean-Palmier à la réussite de la retraite: partage d'expériences, thèmes bien détaillés et clairs.

Equipe de rédaction

Fr novice Lazare FAHO

Fr novice Raymond MBAKA

Fr novice Tristan LUNDUNGISA

Fr novice Simplicie Hafiz

SAWADOGO

## Ce qu'a été la première récollection des Frères pour l'année 2022-2023



**A**vant toute chose, la première place doit être accordée au Créateur, Maître de l'univers, celui par qui tout vit et respire. En effet, le dimanche 30 octobre 2022 a eu lieu la première récollection pour l'année 2022-2023. Tous les Frères résidant à Kinshasa se sont réunis dans l'enceinte de l'Université La Salle au Congo-Kinshasa (ULCK) pour vivre et partager ce moment important de vie comme Frères des Ecoles Chrétiennes.

La récollection a effectivement débuté par l'office du matin (les

laudes). Le Frère Victor LOFALO, président de la commission VIRAS a, avant de commencer les enseignements, d o n n é

quelques directives par rapport au déroulement de la récollection. Aussi, a-t-il annoncé le thème de la récollection qui s'intitule comme suit : « La vie des Frères, une vie de fraternité ».

Le Père José MWAKO BOSENGE, Missionnaire du Sacré-Cœur et animateur de cette récollection, avec plusieurs années d'expérience de vie religieuse, a fait bénéficier et goûter aux Frères toutes les richesses que comporte ce thème.

De son exposé, nous avons retenu que l'amour de Dieu fait

de nous des frères qui s'aiment. Il est allé plus loin en rappelant que les dons que Dieu nous donne, ne doivent pas devenir un empêchement pour les autres. Ils devraient plutôt contribuer à l'épanouissement de notre vie commune. Pour y arriver, chacun de nous est appelé à développer en lui cet esprit d'acceptation de soi, le sens d'appartenance et de l'unité.

Après la célébration eucharistique qui est intervenue à l'issue de la récollection, nous avons été conviés à la cérémonie de la bénédiction de la tombe du feu Cher Frère Firmin PHAMBU NTOTO.

La journée s'est achevée par le partage d'un repas fraternel entre les Frères, lasalliens et la famille du défunt venue prendre part à cet événement.

Frère Gilbert  
Malanda Mavungu  
FSC

## Retraite des Frères au Centre Thérésianum du 02 au 06 septembre en images





## Tumba : le Frère Visiteur Provincial rend hommage à Papa Mayela Mampasi Daniel



Introduction

Monsieur l'Abbé Curé de la Paroisse Saint Jean l'Évangéliste/Tumba, Révérend Père Supérieur Délégué des Missionnaires Clarétains du Congo, Révérends Abbés, Chers Frères et Chères Sœurs,

Chers enseignants de Tumba Mission et chers élèves, Chers membres de la famille biologique de Papa Mayela, Fidèles de la Paroisse Saint Jean l'Évangéliste/Tumba et vous tous qui êtes venus rendre hommage à notre Papa Mayela, Étant Visiteur Provincial de la Congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes, District du Congo-Kinshasa, je voudrais, à travers ce mot, m'acquitter d'un devoir, celui de rendre hommage à un Lasallien, à un vrai dis-

ciple de Saint Jean-Baptiste de La Salle, en la personne de notre regretté collaborateur, notre père, notre oncle, notre grand-père, notre ami, je cite : le Directeur Adjoint (DA) Papa MAYELA MAMPASI Daniel.

Oui, la date du premier août, choisie par la famille pour la mise en terre de notre Papa Mayela n'est pas un hasard, c'est une bonne coïncidence. En effet, dans notre pays, chaque premier août, nous commémorons nos parents qui sont vivants et ceux qui sont déjà morts. Aujourd'hui donc, nous rendons également hommage à notre papa Mayela que le Seigneur a rappelé auprès de lui.

Du portrait du défunt

1. Naissance : L'homme à qui nous rendons les derniers hommages aujourd'hui s'appelle MAYELA MAMPASI Daniel. Il était né à Kikieka, le 13/12/1941 ; originaire du village : Kinsumbu, Secteur de Balari, territoire de Luozi, Province du Kongo-Central. Décédé à Kwilu-Ngongo, le 22 juillet 2022, à l'âge de 81 ans.

2. État civil : Papa Mayela était marié à Madame Niangi Aline déjà décédée. Père de 12 enfants : 4 décédés et 8 en vie. Il a eu 4 fois les ju-

En date du 22 juillet 2022, il a plu au Très-Haut de rappeler auprès de lui, Papa Mayela-Mampasi Daniel, directeur adjoint de l'Ecole Primaire Tumba. A l'occasion des obsèques organisées en sa mémoire le 1er août 2022, le Frère Visiteur Provincial, Pie NsukulaBavingidi, qui a rehaussé de sa présence cette cérémonie.

Ci-dessous l'oraison funèbre qu'il a prononcée à cet effet

« Ô mort, où est ta victoire ?  
Ô mort, où est-il ton aiguillon ? » (1 Co 15:55)

Suite à la page 46

Suite de la page 45

meaux. Il laisse derrière lui de nombreux petits fils et petites filles, ainsi que des arrières petits fils et petites filles.

3. Études faites : - Études primaires : De 1950 à 1956 à Mangembo, à l'école centrale. - Études secondaires : De 1957 à 1959, à Gombe-Matadi (GM), à l'école d'apprentissage pédagogique (F.E.C.). En 1976, il obtient son diplôme du Jury Central C.R.P.M. à Matadi.

4. Prestations : De 1959 à 1971: Enseignant à Lukuakua/ Luozi. De 1971 à 1976 : Enseignant à Mbanza Matadi/Songololo. De 1977 à 2022 : Enseignant à Tumba Mission, puis Directeur Adjoint à l'E.P. Tumba Kunda dia Zayi en 1996, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort, soit pendant 26 ans.

Papa Mayela, un vrai Lasallien, ne faisait aucune publicité autour de sa personne. Il n'a jamais cherché les honneurs, ni les grandeurs, mais l'on peut dire qu'en fidèle combattant de l'ignorance, il est passé en faisant le bien et cela surtout à ses chers apprenants qui l'ont surnommé « Koko Bic ».

Voici les trois caractéristiques que nous trouvons en la personne de Papa Mayela : Un homme de métier, un homme de prières et un homme hospitalier.

### 1. Homme de métier

Tata Mayela a fait de l'en-

seignement non seulement un métier, mais aussi une vocation. Il a aimé son métier et a passé 63 ans dans l'enseignement au service de la jeunesse congolaise, dont 45 ans passés à Tumba. Au regard de ce qui précède, nous ne pouvons tarir d'éloges à ce brave et loyal éducateur Lasallien.

À l'exemple de Saint Jean-Baptiste de La Salle, Fondateur de la Congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes et Patron Céleste de tous les éducateurs chrétiens, Papa Mayela a procuré à la jeunesse de Tumba et celle d'ailleurs une éducation humaine et chrétienne, une éducation qui a fait de beaucoup d'hommes et de femmes de ce pays des personnes utiles à l'Église et à notre société. Bien-aimés dans le Christ, l'amour fort qu'avait Papa Mayela pour l'enseignement ne l'a pas empêché, tout en étant malade à l'hôpital à Kwilu-Ngongo, d'avoir son cœur à Tumba. Étant sur le lit d'hôpital, grand sera l'étonnement du Frère Directeur Louis-Marie de recevoir, peu avant la période des examens, l'horaire de surveillance établi par lui.

### 2. Homme de prières

Apôtre de l'école, oui vous l'étiez, Papa Mayela. L'école était votre champ d'apostolat où vous passiez beaucoup d'heures. Votre apostolat était toujours as-

socié à la prière. C'est certainement de la prière d'où vous puisiez les forces de votre apostolat. Votre présence continue à la messe doit interpeller les autres enseignants de Tumba, qu'ils comprennent que la connaissance livresque et spirituelle doivent aller de pair. Car, on ne peut prétendre être Éducateur Lasallien si on ne prie pas.

### 3. Homme hospitalier

Papa Mayela nous laisse un bon exemple, celui de l'accueil. Comme Abraham aux chênes de Mambré (Gn 18:1-33), Papa Mayela faisait bon accueil à ses visiteurs. Sa maison était un véritable havre de paix, où les gens passaient pour se désaltérer. Grâce à son hospitalité, les enseignants l'avaient surnommé « Djo May » ; « De la paix », pour les intimes et les jeunes de Tumba, et « Chez Mbôngi », pour ceux qui allaient chez lui pour siroter un verre de bière.

Que tes bonnes œuvres te suivent, Papa Mayela. Oui, heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, nous disent les Saintes Écritures, ils se reposent de leurs peines, car leurs bonnes œuvres les suivent (Ap 14:13).

À la famille de notre très regretté Papa Mayela, au moment où votre cœur

Suite à la page 47



Suite de la page 46

saignent suite à la perte d'un être cher, la Congrégation des FEC vous apporte une parole de réconfort : Ne perdez pas la foi ; « Que votre cœur ne se trouble point » (Jn 14:1). Ayez les yeux fixés sur Jésus et sur Dieu son Père, le Maître de la vie. Efforcez-vous de fructifier les valeurs que nous lègue Papa Mayela, à savoir l'unité, l'amour, la patience, la prière et le sens du travail bien fait. Que la mort de Papa ne soit pas un motif de division, mais d'unité. Soyez d'avantage unis, considérez-vous tous comme enfants du même père et de la même mère. C'est ça le vrai cadeau que vous ferez à Papa.

La Congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes où Papa a travaillé, vous présente ses condoléances les plus attristées. Elle vous promet son soutien moral, spirituel et matériel. Oui, Papa Mayela est une icône qui s'en va, une bibliothèque qui brûle (Amadou Hampâté-Bâ), un baobab qui s'écroule. Certes, son vide sera difficile à combler. Quoi dire encore, sinon comme Job : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : Que le nom du Seigneur soit béni ! » (Jb 1:21).

À vous Papa Mayela, notre regretté et estimé collaborateur, que nous aimions affectueusement appeler « Koko

Bic », la Famille lasallienne du Congo-Kinshasa te pleure, au moment où elle vient de perdre une autre icône, en la personne du Frère Firmin Phambu, ancien Visiteur. Ces deux événements malheureux nous affectent et nous bouleversent. Puisse Dieu consoler nos cœurs.

Papa Mayela, maintenant que vous quittez ce monde pour aller vers le Père, nous vos collaborateurs, vos amis et connaissances ne vous oublierons pas. Vos élèves, vos collaborateurs de l'E.P. Tumba et votre famille vous pleurent car ils ne vous reverront plus. Vous avez laissé un vide que seul Dieu saura combler. Mais en dépit de ce départ inattendu, nous avons la foi de vous revoir un jour, car pour nous qui sommes chrétiens, la mort n'est pas une fin mais un passage obligé, une nouvelle naissance, le début d'une vie nouvelle. Et aux préfaces pour les défunts, l'Église, notre Mère nous le rappelle encore en ces termes : « [...] Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux ».

Oui, la vie éternelle, Papa Mayela, vous l'avez déjà, puisque vous avez été baptisé et vous avez cru en Christ. Que Saint Jean-Baptiste de La Salle, notre Saint

Patron vous accompagne sur la route du paradis, une demeure où Dieu essuiera toute larme de nos yeux, une patrie où la mort ne sera plus, et où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur (Ap 21:4).

Que la Vierge Marie, que vous aimiez tant, intercède pour vous afin que vous obteniez le pardon de vos péchés.

Papa Mayela, vous avez combattu le bon combat, vous avez achevé votre course ici sur terre, vous avez gardé la foi. Recevez maintenant la couronne de la justice que le Seigneur a réservée aux serviteurs bons et fidèles (2 Tm 4:7 ; Mt 25:21). Là-haut où vous contemplez Dieu face-à-face, intercédez pour la Mission éducative lasallienne à Tumba.

Entrez dans la joie de votre Maître que vous avez servi ici sur terre, et qu'à jamais, sa lumière brille sur vous.

Que par la miséricorde de Dieu, votre âme repose en Paix. Amen.

Adieu Papa Mayela !

Adieu « Koko Bic » !

Adieu « Djo May » !

Adieu « De la paix » !

Adieu « Chez Mbôngi » !

Que vive Jésus dans nos cœurs ! À jamais !

**Frère NSUKULA  
BAVINGIDI Pie  
Visiteur Provincial**

**Frères des Ecoles Chrétiennes**



# **UNIVERSITE La★Salle** **AU CONGO - KINSHASA** **ULCK**

## **FACULTES ORGANISÉES**

1. Sciences Agronomiques et de l'Environnement
2. Sciences de la Santé Publique (Médecine, Santé publique...)
3. Sciences de l'Information et de la Communication (SIC)
4. Sciences Informatiques
5. Sciences Economiques, de Gestion et des Affaires
6. Sciences et Techniques d'Accueil, Gestion Hôtelière et Touristique
7. Droit

**1, bis Avenue Benseke (Entrée Macampagne)/Commune de Kintambo**

**+243 999 992 883 - 824 702 983 - 999 910 108 - 821 444 220**

**Email [infos.unilasalle@gmail.com](mailto:infos.unilasalle@gmail.com)/ Site : [www.unilasallerdc.cd](http://www.unilasallerdc.cd)**